

Une rivalité est née



François LEMENU
Montréal (PC)

Peut-on parler d'une rivalité naissante entre le Canadien et les Sénateurs d'Ottawa? La rencontre de ce soir, au Centre Coriel, en a toutes les apparences.

La proximité des deux villes, la lutte que les deux formations se livrent pour mériter une place dans les séries, et la domination des Sénateurs (2-0-2) sur le Canadien cette saison laissent entrevoir un match qui devrait sortir de l'ordinaire.

Une victoire des Sénateurs les rapprocherait à seulement trois points du Tricolore. De plus, les hommes de Jacques Martin auraient toujours un match en réserve.

«La rivalité entre les deux clubs augmente de match en match. Je le remarque depuis mon arrivée à Montréal il y a deux ans, constate Marc Bureau. Les deux villes sont proches et la couverture des médias est importante dans chaque cas. Les joueurs des Sénateurs veulent prouver leur valeur. Ils savent qu'ils jouent du bon hockey contre nous.»

Mario Tremblay dit ne pas être étonné par les succès des Sénateurs, une équipe qui a déjà amassé 24 points de plus que la saison dernière.

«Je ne suis pas surpris. Ils ne gagnent pas par chance. Les Sénateurs jouent bien. C'est une équipe disciplinée qui a du caractère.»

Tremblay cite en exemple l'attaquant Randy Cunneynworth, un vétéran de 35 ans qui a toujours de bonnes jambes.

«Cunneynworth joue dans l'ombre des Yashin, Daigle et Bonk, fait valoir l'entraîneur. Mais ce gars-là s'implique. Son désir de vaincre est incroyable. C'est tout un leader. On dit qu'il est prêt à céder son titre de capitaine la saison prochaine si c'est pour le bien de l'équipe.»

Un beau défi

Tremblay dit avoir été impressionné par la victoire de 3-2 que les Sénateurs ont remportée, jeudi, à Miami.

«Ils ont limité les Panthers à seulement neuf lancers au cours des deux premières périodes. Les Sénateurs sont rapides. Pour les battre, on va devoir éviter les erreurs, surtout en zone neutre.»

Les Sénateurs sont également très combattifs.

«On risque de les avoir dans le visage durant toute la soirée. Il faudra en faire autant», prévient Tremblay, qui s'attend à voir Ron Tugnutt devant le filet des Sénateurs.

Essais libres au Grand Prix du Brésil

Les Williams trop rapides

Sao Paulo, Brésil (PC)

L'équipe Williams-Renault a clairement démontré qu'elle sera de nouveau l'équipe à battre au Grand Prix du Brésil ce week-end.

L'Allemand Heinz-Harald Frentzen et son coéquipier Jacques Villeneuve ont dominé les essais libres d'hier en vue de la deuxième épreuve de la saison qui sera présentée demain sur le circuit d'Interlagos.

Après la double déception du Grand Prix d'Australie, où les deux pilotes ont été incapables de rallier le fil d'arrivée, cette première journée se veut rassurante pour l'équipe.

Même si Frentzen a devancé Villeneuve de trois dixièmes, le Québécois ne s'en inquiétait guère.

«J'ai travaillé en fonction de la course et Heinz en vue des qualifications, c'est donc normal qu'il soit devant et cela ne m'inquiète absolument pas», a-t-il assuré, tout en restant conscient que l'objectif de la position de tête ne sera pas forcément aussi aisé qu'en Australie.

«La voiture était bien plus performante là-bas et il sera difficile d'afficher une aussi belle suprématie.»

Cela dit, Villeneuve confirme que son objectif prioritaire ne sera pas autant la position de tête que la victoire ce week-end.

«J'ai déjà pris dix points de retard à Melbourne, il serait préférable que je rectifie ce déséquilibre sans attendre, dès cette course!»

Cette première prise de contact avec le tracé d'Interlagos a rappelé à tous qu'il était très bosselé. On s'accorde à dire que c'est un vrai défi de courir ici.

Frentzen s'est d'ailleurs plaint des nombreuses bosses mais il a immédiatement ajouté que «la Williams se comporte très bien en dépit de ces bosses.»

La boîte à rumeurs

Mais dans le paddock brésilien, le sujet du jour concernait Jacques Villeneuve mais cela n'avait rien à voir avec l'épreuve elle-même.

On murmure avec de plus en plus d'insistance que le Québécois pourrait monter sa propre écurie dès la saison 1999, avec bien entendu le concours et la coopération de son gérant Craig Pollock, lui-même associé à Julian Jakobi,

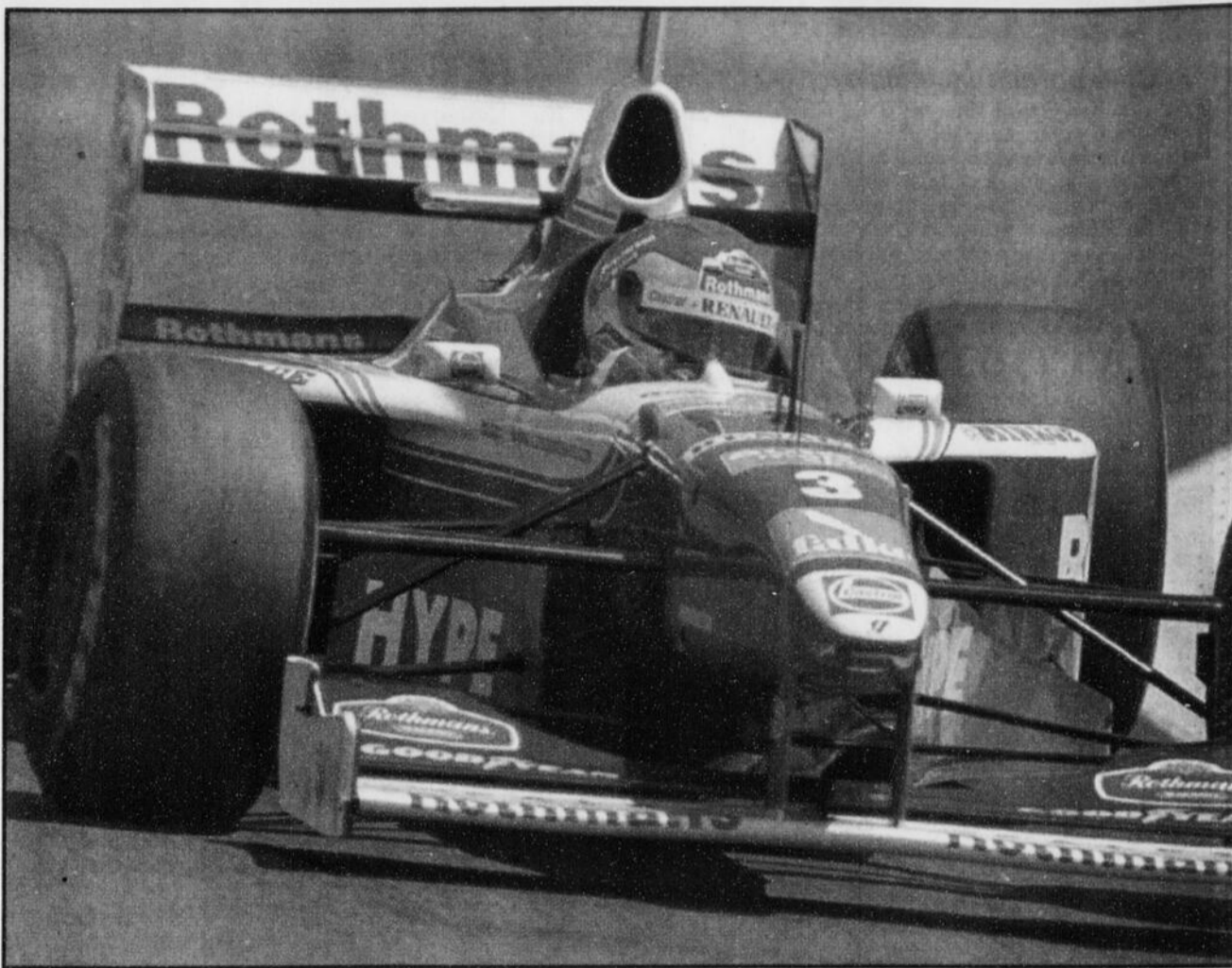


Photo AP
Même si Heinz-Harald Frentzen a devancé Jacques Villeneuve de trois dixièmes, hier, lors des essais libres du Grand Prix du Brésil, le Québécois ne s'en inquiétait guère. «J'ai travaillé en fonction de la course et Heinz en vue des qualifications, c'est donc normal qu'il soit devant et cela ne m'inquiète absolument pas», a-t-il assuré.

autrefois agent d'Alain Prost puis d'Ayrton Senna.

Tel père, tel fils. Gilles Villeneuve avait lui-même eu ce projet en 1982, avant son tragique accident.

La rumeur n'a pas fini de faire couler de l'encre même si les intéressés, par la voix de Pollock, démentent formellement tout projet de cette envergure.

«A ce jour, tout est possible», a reconnu Pollock en souriant. Mais il a immédiatement remis les choses en perspective en ajoutant: «Il y a un

temps pour chaque chose, et aujourd'hui c'est uniquement le temps de penser au championnat 1997 et de tout faire pour le remporter... sur Williams!»

La première manche va à Perreault et au Canada

Nagano, Japon (PC)

Le Montréalais Marc Gagnon a entrepris de belle façon la défense de son titre en remportant les 1500 mètres, hier, lors de la première journée des championnats du monde de patinage de vitesse sur courte piste qui se déroulent sur le site des prochains Jeux Olympiques à Nagano.

Gagnon, détenteur du record du monde et champion du monde en titre, a enregistré un chrono de deux minutes 21,32 secondes pour décrocher la victoire. L'Italien Orazio Fagone a terminé deuxième en 2:21,61, devant son compatriote Mirko Vuillemin (2:22,063).

Du côté féminin, aucune Canadienne ne s'est qualifiée pour la finale remportée par la championne du monde en titre, Lee-Kyung Chun, de la Corée du Sud, en 2:29,426.

Les équipes féminine et masculine ont atteint les demi-finales du relais grâce à des victoires dans leur vague respective.

Les filles, avec la Sherbrokaise Annie Perreault dans leurs rangs, se sont particulièrement signalées en enregistrant le temps le plus rapide de la journée (4:23,559). Inscrites dans la même vague, elles ont même devancé la redoutable équipe sud-coréenne, qui n'avait pas encore subi la défaite en compétition internationale cette saison.

«Il ne faut pas pécher par excès de confiance mais c'est certain que c'est encourageant de battre les Coréennes dès le départ, a souligné Charest. Cela nous assure d'une demi-finale un peu plus facile.»

La journée d'aujourd'hui est importante pour Charest qui défendra son titre de championne du monde sur 500 mètres.

Conditions de ski		La Tribune MétéoMédia			
Centres de ski	Conditions des pistes	Nouvelle neige (cm)	Nombre de pistes ouvertes	Nombre total de pistes	Pourcentage de pistes ouvertes
Mont Adstock	Granulée	0	16	16	100%
Mont Bellevue	Poudr. compacte	0	6	6	100%
Bromont	Cond. printemps	0	22	22	100%
Jay Peak	Trav. mécan.	0	64	64	100%
Mont Orford	Granulée	0	43	43	100%
Owl's Head	Trav. mécan.	0	26	26	100%
Mont Shefford	Granulée	0	21	21	100%
Ski Montjoye	Neige mouillée	0	18	18	100%
Sugarloaf	Trav. mécan.	0	118	118	100%
Mont Sutton	Neige mouillée	0	53	53	100%

Pour joindre les centres de ski suivants:

Owl's Head	800-363-3342	Mont Orford	819-843-8548
Mont Adstock	418-422-2242	Jay Peak	800-451-4449
Mont Shefford	514-372-1550	Sugarloaf	207-237-2000

© INFOMÉDIA/MÉTÉO

La Tribune 564-5450
...une publicité qui marche!

VERS LES SÉRIES...

7. 70 points (7 matchs à jouer)
DOMICILE (TROIS MATCHS): HARTFORD, NEW YORK ISLANDERS, PHILADELPHIE
EXTÉRIEUR (QUATRE MATCHS): OTTAWA, HARTFORD, NEW YORK ISLANDERS, WASHINGTON

8. 68 points (7 matchs à jouer)
DOMICILE (CINQ MATCHS): PHILADELPHIE, NEW JERSEY, FLORIDE, MONTRÉAL, NEW YORK ISLANDERS
EXTÉRIEUR (DEUX MATCHS): OTTAWA, BUFFALO

9. 66 points (8 matchs à jouer)
DOMICILE (QUATRE MATCHS): NEW YORK RANGERS, MONTRÉAL, BUFFALO, TAMPA BAY
EXTÉRIEUR (QUATRE MATCHS): PITTSBURGH, MONTRÉAL, OTTAWA, NEW YORK RANGERS

10. 65 points (8 matchs à jouer)
DOMICILE (DEUX MATCHS): NEW JERSEY, PITTSBURGH
EXTÉRIEUR (SIX MATCHS): FLORIDE, PHILADELPHIE, NEW JERSEY, NEW YORK ISLANDERS, NEW YORK RANGERS, HARTFORD

11. 65 points (8 matchs à jouer)
DOMICILE (QUATRE MATCHS): BOSTON, TAMPA BAY, MONTRÉAL, HARTFORD
EXTÉRIEUR (QUATRE MATCHS): DALLAS, ST. LOUIS, MONTRÉAL, WASHINGTON

12. 65 points (8 matchs à jouer)
DOMICILE (TROIS MATCHS): MONTRÉAL, HARTFORD, BUFFALO
EXTÉRIEUR (CINQ MATCHS): BUFFALO, WASHINGTON, PITTSBURGH, PHILADELPHIE, DETROIT

RESTAURANT DE L'AÉROPORT SHERBROOKE

Spécial **BRUNCH DE PÂQUES**
Fesse de boeuf **9.95\$** À VOLONTÉ
Spéciaux du jour du lundi au vendredi

Service de traiteur
Réservation: (819) 832-4275

NE MANQUEZ PAS LE 4^e SALON
de Chasse, Pêche et Plein air de Sherbrooke
Les 28-29-30 mars'97
À l'Aréna de Fleurimont et Centre Julien Ducharme

Encore plus grand pour mieux vous servir!

• ROULOTTES • TENTES-ROULOTTES • CLINQUES-V.T.T. • POURVOYEURS • BATEAUX • MOTEURS • ARTICLES DE CHASSE, PÊCHE, PLEIN AIR ET LES NOUVEAUTÉS '97

Charles Algier Normand Hotte

Aussi sur place les professionnels de Berkley, Fenwick et Abu Garcia

Venez rencontrer Gisèle Benoit la femme qui parle aux originaux. Visionnez son nouveau film en primeur régional.

Vendredi: 16h à 22h — Samedi: 10h à 22h — Dimanche: 10h à 18h
Admission: 5\$ Enfants 12 ans et moins accompagnés d'un adulte gratuit!

REMPLISSEZ CE COUPON ET DÉPOSEZ LE AU SALON CHASSE, PÊCHE ET PLEIN AIR à l'Aréna de Fleurimont et Centre Julien Ducharme

4 VOYAGES DE PÊCHE À GAGNER!

Nom:
Adresse:
Ville: Téléphone:

Collaboration: La Tribune • La Brasserie Labatt

HOUDE

Pierre



Collaboration spéciale

Le premier Grand Prix de F1 de la saison, à Melbourne en Australie, nous a donné quelques moments forts. Mais il nous a aussi laissés sur notre appétit, à certains niveaux. Il a même été honteux et catastrophique pour certains. Voici notre liste de souhaits et attentes en vue de cette deuxième étape, disputée sur le circuit d'Interlagos, à Sao Paulo.

1 — Que Jacques Villeneuve ait retrouvé sa concentration. Sa colère fut tellement grande, après l'accrochage du départ, avec Irvine, qu'il est à souhaiter qu'il puisse oublier complètement l'incident et que, cette fois, il réussisse parfaitement son envol. Jacques a beaucoup travaillé depuis Melbourne et les résultats semblent avoir été concluants.

2 — Que Williams ait réglé ses problèmes de freins. Le tournant le plus malheureux du premier GP fut l'abandon de Frentzen avec moins de trois tours à faire, après l'éclatement du disque avant-gauche. Certes, n'a-t-il pas été tendre avec cette composante de la voiture, après son deuxième arrêt, mais il y avait quand même du travail à faire, avant le voyage au Brésil.

3 — Que Jean Alesi se comporte enfin en véritable aspirant au titre. La monstrueuse bourde de l'oubli de l'arrêt aux puits, à Melbourne, a encore une fois rétréci la marge de manoeuvre pour le pilote français. On a beau être privé de radio, on peut quand même lire les panneaux indicateurs le long de la ligne des puits! Et puis, il est permis de se servir de sa tête et de son gros bon sens, dans les moments difficiles. Flavio Briatore, au nom du succès de son écurie et surtout de la crédibilité de la marque de commerce Benetton ne pourra jamais laisser passer une deuxième gaffe semblable. Le temps presse, Jean!

4 — Que Ferrari et McLaren aient encore progressé. Ne nous méprenons pas. Sans un com-

plexe concours de circonstances, le GP d'Australie aurait été l'affaire d'une seule écurie, Williams. Il est donc essentiel pour l'intégrité du spectacle que Ferrari et McLaren réussissent enfin à réduire une partie de l'écart les séparant du sommet. On ne peut quand même pas toujours compter sur la pluie, les bris mécaniques ou Eddie Irvine à chaque course pour en changer l'issue...

5 — Que Damon Hill puisse conduire une vraie F1. Rarement dans l'histoire de ce sport a-t-on vu des scènes aussi pathétiques. En Australie, en qualifs, Damon Hill, champion du monde en titre, par son brio et sa fierté, réussit de peine et de misère à placer sur la grille de départ une voiture inconduisible, complètement ratée, un véritable désastre, un indigne porte-étendard au numéro un que Hill traîne légitimement... Et

comme s'il fallait encore en ajouter, la voiture ne peut même pas compléter le tour de chauffe! La saison risque d'être longue.

6 — Que Sauber, Jordan et Prost continuent la lutte. En deuxième couche du plateau 1997, il pourrait presque y avoir un championnat en soi, que pourraient se disputer ces trois équipes en quête de crédibilité. Le premier GP fut fort respectable pour Sauber et Prost. Si Jordan trouve enfin la façon de livrer de bonnes performances, de façon constante, malgré la jeunesse de Ralf Schumacher et de Giancarlo Fisichella, il pourrait y avoir de superbes bagarres à Sao Paulo!

7 — Que toutes les équipes aient atteint un meilleur niveau de fiabilité. Il n'y avait que neuf voitures encore en piste, au drapeau à damier, en Australie. Des 13 abandons, sept ont été causés par des bris de toutes sortes.

Bettman gagne, pour l'instant!

L'annonce du départ des Whalers de Hartford n'a étonné personne. Les demandes de Peter Karmanos étaient tellement élevées, qu'il était impossible qu'un gouvernement le moins responsable puisse y répondre. De toute façon, la situation s'inscrit en parfaite harmonie avec le plan directeur mis sur pied par le commissaire de la ligue.

D'ici la fin du siècle, Gary Bettman aura atteint une bonne partie de l'objectif qu'il s'est toujours fixé. C'est-à-dire amener la LNH à un niveau majeur, comparable à la NBA, par exemple. Le mandat de croissance des revenus que les propriétaires lui ont confié ne pouvait que passer, d'abord et avant tout, par une pénétration rapide des grands marchés nord-américains inexploités jusqu'ici par la ligue.

Bettman a donc bougé rapidement, comme un véritable pit-bull. Après trois expansions, il a contribué à orchestrer le transfert de deux équipes vers des lieux plus riches (Québec vers Denver, Winnipeg vers Phoenix). Le ménage se poursuit avec les Whalers. Et une ou deux autres expansions cuisent présentement dans le four. Et après? A quand le transfert des Oilers? A quand le tour des Sénateurs? Et celui des Flames de Calgary?

Attention, danger!

C'est d'ailleurs ce qui nous force à constater

que la roue commence à tourner trop vite, mes amis, beaucoup trop vite! Il y a un grand danger qui attend la LNH si elle ne prend pas le temps de respirer par le nez, de temps en temps.

Le problème, c'est que Bettman, malgré toutes ses actions vigoureuses, tarde toujours à livrer LE mandat qui assurera un sain développement à la ligue: un riche contrat national de télévision, aux États-Unis. Ne nous méprenons pas. Si FOX ou ESPN diffusent des matchs, en saison ou en séries, c'est parce qu'ils n'ont à peu près rien à déboursier en retour. Point à la ligne.

Pas étonnant que Bettman ait déjà annoncé une hausse substantielle de la facture, pour les réseaux canadiens, lors du renouvellement des contrats. Il espère ainsi combler une partie du manque à gagner américain avec l'engouement canadien pour le hockey. Mais comment peut-il compter sur cette possibilité alors que la survie de certaines équipes canadiennes est fortement compromise, dans l'état actuel des choses?

Le jour est proche où il faudra absolument trouver de nouveaux bailleurs de fonds. La capacité de payer des diffuseurs canadiens a atteint sa limite. Celle des acheteurs de billets aussi. Ou bien la télé américaine embarque, ou bien la Ligue nationale met les freins au plus vite. Je ne vois pas d'autres issues possibles.



Téléphoto AP

Jacques Villeneuve termine ses préparatifs avant le début des essais non-officiels sur le circuit d'Interlagos, à Sao Paulo, Brésil.

OUVERT LUNDI
LE
31 MARS

Financement
à partir de

4,2% **

**SUPER
RABAIS
D'UN
JOUR
SEULEMENT**

Changement d'huile
GRATUITjusqu'à l'an 2002
à l'achat ou location
d'une voiture neuve***228\$
/mois0\$
COMPTANT

COROLLA 97

Transport et préparation inclus

359\$
/mois0\$
COMPTANT

CAMRY 97

Transport et préparation inclus

**RELAIS
TOYOTA**

2059, rue King Ouest 563-6622

Bail de 48 mois. Limite de 95 000 km Kilométrage résiduel. 07/100 km Corolla, 10/100 km Camry et RAV IV. Taxes en sus. Photo à titre indicatif. Sujet à approbation de crédit.
** Relais Toyota s'est classé 1er au Canada (Programme fierté Toyota) pour la qualité des pièces et du service et pour la satisfaction à la clientèle de la catégorie B.
*** Voir détails chez Relais Toyota.

Brian Savage relégué sur le quatrième trio

François LEMENU
Montréal (PC)

Brian Savage a subi un choc à son arrivée au Centre Molson. Mario Tremblay avait décidé de le retourner à l'aile gauche mais dans le quatrième trio. En compagnie de Scott Thornton et Turner Stevenson.

«Savage est victime des circonstances», a dit l'entraîneur en cherchant à minimiser la rétrogradation.

«Corson se débrouille très bien avec Koivu et le trio de Dampousse va également très bien.»

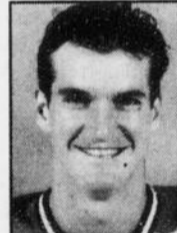
Tremblay a apporté ces changements afin de mieux entourer Koivu. Corson, plus robuste que Savage, lui assurera plus d'espace de manoeuvre. Il peut également mieux le protéger face à un rival trop entreprenant.

«Pauvre gars», a dit Tremblay, l'air peiné. «Ce n'est pas que Savage joue mal. Je lui ai seulement demandé d'être patient. Depuis le retour des blessés, il est devenu impossible de déloger un ailier gauche», a-t-il soutenu.

Le duo Rucinsky-Dampousse est inséparable, le trio Corson-Koivu-Recchi a obtenu 10 points contre Pittsburgh, et l'unité composée de Brunet-Bureau-Richer s'acquitte bien de ses responsabilités en défensive. Et comme Savage n'est pas à l'aise à l'aile droite, Tremblay n'a d'autre choix que de le rétrograder dans le quatrième trio.

Dans une léthargie

Savage a mal accueilli la décision de son entraîneur. Il estime jouer du bon hockey depuis deux semaines et il ne comprend pas pourquoi il doit écoper.



Brian Savage

Il est en effet le troisième pointeur de l'équipe et ses 23 buts le situent juste derrière Mark Recchi (33), Vincent Damphousse (26) et Martin Rucinsky (26). Mais il a aussi été limité à un seul but à ses 14 derniers matchs. Il a également été le seul attaquant à ne pas avoir amassé de point dans la victoire de 8-5 du Canadien contre les Penguins. D'ailleurs, il n'a fait que deux présences en troisième période.

«Je ne suis pas content de mon temps de glace, a déclaré Savage après l'entraînement. Par contre, il faut admettre que Corson joue du bon hockey.»

«Mais ça demeure frustrant. On est dans le dernier droit et j'aimerais être dans le coup. J'avoue avoir éprouvé une grande frustration mercredi. Tous les gars avaient du plaisir sauf moi.»

Savage se console à l'idée que les choses évoluent rapidement au hockey.

«Je peux commencer le match dans le quatrième trio mais finir la rencontre sur une autre ligne d'attaque.»

Savage craint de ne pas être à son mieux lorsque Tremblay lui fera signe. Il avoue qu'il est difficile de bien jouer après être demeuré sur le banc pendant cinq à sept minutes.

«On a le temps de refroidir. Ce n'est pas évident de sauter sur la glace après plusieurs minutes sur le banc. Faut croire que je me retrouve au bas de l'échelle», constate le jeune vétéran dont l'orgueil vient d'en prendre un coup.

panier à nouvelles

La LNH ne prend aucune mesure

New York (PC) — La Ligue nationale a annoncé hier qu'elle ne prendrait aucune mesure disciplinaire à l'encontre de l'Avalanche du Colorado ou des Red Wings de Detroit à la suite des bagarres survenues à la première période de leur match de mercredi.

Étonnamment, l'arbitre Paul Devroski n'avait expulsé aucun des belligérants impliqués dans la mêlée, au cours de laquelle Darren McCarty des Red Wings a corrigé Claude Lemieux de l'Avalanche et où les gardiens Mike Vernon et Patrick Roy ont échangé des coups au centre de la patinoire.

La décision de Devroski est venue hanter l'Avalanche lorsque McCarty a marqué en prolongation pour permettre aux Red Wings de l'emporter 6-5.

Les Red Wings ont voulu se venger du coup sournois que Claude Lemieux avait servi par derrière à Kris Draper en finale de l'Association de l'Ouest l'an dernier. Draper avait subi de graves blessures au visage, nécessitant une chirurgie.

Bruguera élimine Sampras à Key Biscayne

Key Biscayne, Floride (AP) — La foule et la surface de jeu favorisaient Pete Sampras, mais Sergi Bruguera en a fait fi pour éliminer l'Américain en demi-finale du tournoi de tennis de Key Biscayne.

Bruguera a capitalisé sur ses quatre points de bris pour triompher 5-7, 7-6 (7-2), 6-4.

Sampras a subi sa deuxième défaite seulement en 22 matches cette année. Ce revers le prive de la possibilité de rafler un troisième titre à Key Biscayne.

Bruguera, double champion à Roland-Garros, classé 35e joueur mondial, n'a jamais remporté un tournoi avant avril, lorsque la saison sur terre battue commence. Dimanche, il tentera de devenir le premier Espagnol à gagner ce tournoi.

L'ancienne no 1 mondiale Monica Seles affrontera la future no 1 Martina Hingis en finale aujourd'hui. Indépendamment du résultat, Hingis, âgée de 16 ans, est assurée de devenir la plus jeune no 1 de l'histoire lorsque le nouveau classement sera publié lundi.

Au pays des Maddux, Smoltz, Glavine et cie



François BEAUDOIN

Sherbrooke

«In-croyable! In-croyable!», répète inlassablement le Sherbrookoïse Alain Lachance depuis son retour du camp d'entraînement des Braves d'Atlanta à West Palm Beach.

Alain Lachance peut se compter privilégié. Qui peut en effet se targuer d'avoir côtoyé les Greg Maddux, Tom Glavine, John Smoltz, Andruw Jones, Fred McGriff et cie pendant une semaine?

Alain Lachance a eu cette... chance. À chaque camp d'entraînement, l'organisation des Braves d'Atlanta invite une cinquantaine d'instructeurs provenant d'une vingtaine de pays où le baseball est implanté ou en voie de développement. Instructeur des Bombar-

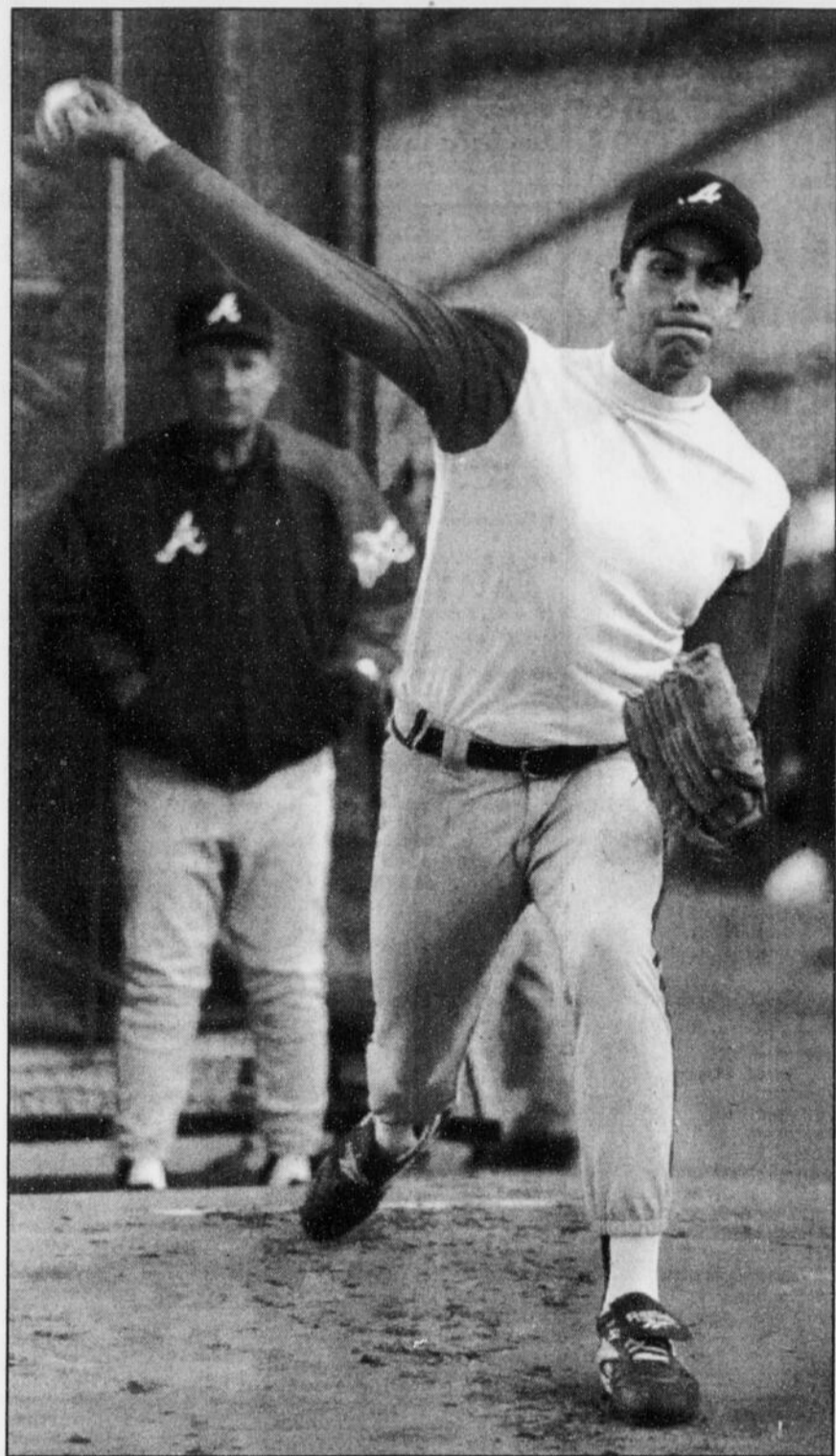
dières de Sherbrooke, de la Ligue de baseball de développement midget AAA l'an dernier, le Sherbrookoïse a reçu cette invitation à l'issue de la dernière saison.

Il est l'un des deux seuls Québécois à avoir été approché. A West Palm Beach, il a participé à des séances d'informations, puis a travaillé avec des joueurs recrues et les joueurs des ligues mineures de l'organisation des Braves.

«Contrairement aux Expos de Montréal, dont les installations pour les joueurs de ligues mineures se situent dans une autre ville (à Lantana), les Braves d'Atlanta regroupent tous leurs joueurs au même endroit. Même si j'étais affecté aux joueurs des ligues mineures, j'ai pu observer les joueurs-étoiles des Braves très souvent. Je me souviens avoir vu lancer John Smoltz,



Alain LACHANCE



Repêché par les Braves d'Atlanta, Ian Lagrandeur, participe au camp d'entraînement à West Palm Beach. Et, selon le Sherbrookoïse Alain Lachance, le grand lanceur droitier fait très bien. L'an dernier, sous le regard du gérant Bobby Cox, Lagrandeur avait lancé quelques balles au Stade olympique, avant un match contre les Expos.

Photo La Tribune, archives

Un mauvais match pour Hermanson

□ Les Expos s'inclinent 12-3 contre Baltimore

Michel LAJEUNESSE

West Palm Beach (PC)

Dustin Hermanson mentionnait qu'il avait un mauvais match «dans le corps». Felipe Alou, prudent, disait qu'il ne fallait pas juger le travail du jeune homme trop vite.

Ce qu'on peut dire sans se tromper, c'est que le jeune releveur obtenu des Marlins de la Floride en échange de Cliff Floyd, n'a pas trop impressionné à sa première sortie dans l'uniforme des Expos.

En fait, il a été sérieusement malmené tout comme Jeff Juden, qui n'a pas vraiment l'air d'un partant non plus quand les Expos se sont inclinés 12-3 contre les Orioles de Baltimore.

Hermanson a lancé pendant une manche et deux tiers. Il a donné cinq des 18 coups sûrs des Orioles. Il a cédé cinq points, dont deux ont été produits par le circuit de Jeffrey Hammonds, qui en avait produit deux autres avec un double en première.

Rafael Palmeiro a produit trois autres points pour les Orioles.

«J'espère avoir fait sortir tout le «méchant» que j'avais en moi, a dit Hermanson. Ce fut un de ces matches où les frappeurs avaient le dessus.

«Je pense avoir effectué de bons tirs. Ma glissante était bonne, mon changement de vitesse également, mais les frappeurs ont profité de tout ce qui s'offrait à eux.»

Par ailleurs, Hermanson n'a pas cherché d'excuses faciles. «Certes, c'était un peu différent parce que je me retrouvais avec une nouvelle équipe, mais j'ai lancé pendant tout le camp. Je serai encore là la prochaine fois qu'on me donnera la balle.»

Comme annoncé, Hermanson possède une bonne rapide et Alou a voulu retenir cela comme point positif.

«Il a un bon bras, on nous l'avait dit, a mentionné Alou. Nous avons cependant remarqué qu'il avait beaucoup plus de difficulté quand il devait lancer avec un demi-élan quand il y a des coureurs sur les buts. C'est une difficulté majeure pour un lanceur de relève.»

Par contre, Alou n'a pas vraiment apprécié le travail du partant Juden, qui a cédé le monticule après deux manches seulement.

Juden avait eu le temps de donner quatre points, à la suite de cinq coups sûrs et trois buts sur balles. Il a aussi commis un mauvais tir.

«Je ne sais pas ce qui se passait avec Juden, a dit Alou. En fait, nous en cherchons mais nous ne trouvons pas d'explication.»

«Tout ce que je peux dire, c'est que c'était laid. Il laissait tomber son bras souvent. Certaines de ses rapides filaient à plus de 90 milles à l'heure, d'autres étaient beaucoup plus lentes.»

C'est Lee Smith qui est venu succéder à Hermanson en septième et il a tôt fait d'accorder un triple de deux points à Palmeiro et un double au vieux Cal Ripken, qui a encore passé près d'une heure à signer des autographes après le match.

«On ne m'a pas encore dit que j'avais mérité un poste, a mentionné le vétéran droitier. Tout ce qu'on m'a dit c'est de mettre mes affaires sur le camion qui se dirigeait vers Montréal. C'est tout ce que je sais.»

En attaque, Shane Andrews a frappé un simple et un double et a marqué une fois. Mike Lansing, avec un double, Vladimir Guerrero, avec un triple, et Chris Widger, avec un ballon-sacrifice, ont produit les points des Expos.

Les Expos populaires à St. Louis

West Palm Beach (PC)

Le match d'ouverture des Cardinals de St. Louis face aux Expos de Montréal le 8 avril sera disputé à guichets fermés.

Hier, l'équipe a fait savoir que moins de 1000 billets debout (6 \$) étaient encore disponibles pour le match inaugural des champions en titre de la section Centrale.

Les Cardinals ont déjà vendu 1,9 million de billets pour la saison 1997.

La capacité du Busch Stadium a été réduite à 49 676 spectateurs cette année en raison de rénovations, dont l'installation d'un nouveau tableau indicateur au champ centre.

Certains prétendent qu'il est capable de claquer près de 25 circuits. Mais on chuchote également qu'il pourrait faire la lutte à Henry Rodriguez pour le championnat des retraits sur des prises.

Le véritable Shane Andrews pourrait-il se lever s'il-vous-plait?

Championnat de la PGA

Elkington en tête après deux rondes

Ponte Vedra Beach, Floride (AP)

Steve Elkington a ramené une carte de 69 pour s'emparer d'une avance d'un coup sur Larry Mize au terme des deux premières rondes du Championnat des joueurs de la PGA qui se déroule à Ponte Vedra Beach, en Floride.

Elkington a bouclé les 36 premiers trous avec un total de 135, neuf coups sous la normale, soit un coup de mieux que Mize et deux de mieux que Tommy Tolles et David Edwards.

«J'ai connu certaines difficultés sur le dernier neuf, en général j'ai bien joué», a déclaré Elkington qui a déjà remporté l'épreuve en 1991.

Andrews a été blessé à une main l'an dernier. Il a malgré tout bouclé la saison avec 19 circuits.

«Andrews est imprévisible, a dit Felipe Alou. C'est un jeune homme très discret et on ne sait jamais lequel Shane Andrews va se présenter au stade. C'est la raison pour laquelle l'acquisition de Doug Strange est si importante pour nous. Il pourra remplacer Andrews quand il aura des baisses de régime.»

Les Expos ont annoncé pendant le match que le releveur Barry Manuel, qui avait représenté une belle surprise la saison dernière en conservant une fiche de 4-1 après avoir participé à 53 matches comme releveur, poursuivra sa carrière avec les Mets de New York.

Les Expos ont vendu son contrat aux Mets.

Les Expos n'ont donc plus que 27 joueurs au camp. La bataille pour le dernier poste disponible chez les releveurs se fera donc entre Anthony Telford et Marc Valdes.

Elkington a commis des bogeys aux 10e et 15e trous, permettant ainsi à Mize, Tolles et Edwards de réduire l'écart.

Le champion en titre de l'Omniium britannique Tom Lehman, Craig Parry et Davis Love III suivent au classement à 138; Ernie Els et Fuzzy Zoeller font partie d'un groupe ex aequo à 139.

Quant à Tiger Woods, il a joué 73 et il se retrouve à 144.

«En prenant le départ assez tôt ce matin, j'ai bénéficié d'excellentes conditions, a dit Elkington. En après-midi, le vent s'est levé et le terrain s'est desséché. Ce n'était pas de tout repos pour les autres golfeurs.»

Le tournoi est doté d'une bourse principale de 630 000 \$.

SUPER VENTE WESTERN

Boutique Western
168, rue Queen, Lennoxville
564-1948

BISSAIR, ÉCOLE DE PILOTAGE

DEVENEZ PILOTE EN 30 HEURES

- Cours récréatif, privé et professionnel
- Location d'avion à la journée ou à la semaine

Aéroport de Sherbrooke: (819) 571-1092 ou (819) 832-4563
Aéroport de Victoriaville: (819) 571-1092 ou (819) 752-6560

SEARS
Attendez-vous à plus

Portes d'entrée en acier, installées*

Rabais 250 \$ sur système de climatisation centrale Kenmore® installé Série n° 47710. En réclame jusqu'au dimanche 13 avril 97

Épargnez 10% sur bardeaux garantis 30 ans, installés†
En réclame jusqu'au dimanche 6 avril 1997

Portes de patio en vinyle installées*

Épargnez 10% sur 4 fenêtres de rechange, ou plus, en vinyle ou en aluminium, installées*

Épargnez 10% sur bardeaux garantis 30 ans, installés†
Et, avec la carte Sears, pas de paiement avant oct. 97 pour les systèmes de climatisation centrale, installés* sur approbation de votre crédit, avec la carte Sears.

Les 35 \$ de frais de paiements différés ainsi que tous les autres frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. Cette offre est en vigueur jusqu'au dimanche 27 avril 1997. Renseignez-vous.

*Dans la plupart des régions, Sears fera faire l'installation par des entrepreneurs qualifiés

POUR UN DEVIS À DOMICILE, SANS AUCUNE OBLIGATION, PASSEZ À VOTRE MAGASIN SEARS OU APPELEZ, SANS FRAIS, LE

1-800-625-0025

Produits de rénovation garantis par Sears
Parlez à une connaissance de longue date™

Copyright 1997, Sears Canada Inc. 29586

Greg Maddux et Tom Glavine dans l'enclos de pratique. J'étais à une dizaine de pieds d'eux. C'était un moment incroyable.»

Au fil de la conversation, le mot incroyable revient souvent dans la bouche d'Alain Lachance. Ses yeux s'illuminent quand il parle de l'expérience qu'il a vécue. «Les conseils que nous ont prodigués les instructeurs des Braves nous seront très utiles. Je connaissais la plupart des techniques qu'ils enseignent, mais j'ai appris certains petits trucs pour mieux les appliquer», mentionne Alain Lachance, qui pourra mettre en pratique ses connaissances avec les Bombardiers juniors élites, en compagnie de Louis et Yvon Lachance.

À West Palm Beach, Alain Lachance a aussi renoué avec un joueur bien connu des amateurs de baseball de Sherbrooke et des environs: le lanceur droitier Ian Lagrandeur, un choix de repêchage des Braves d'Atlanta.

«Ian va très bien, confie Alain Lachance. Je l'ai vu fracasser des bâtons dans les mains des frappeurs durant la pratique au bâton. Il a aussi une bonne tête sur les épaules.»

Lagrandeur, artilleur-étoile des Bombardiers de Sherbrooke pendant quelques saisons, devrait débiter la saison au niveau A, mais pourrait graduer en cours de route, selon Alain Lachance.

Toutefois, Alain Lachance a noté que les joueurs québécois repêchés par une équipe des Ligues majeures «ne sont pas prêts» à participer à un camp d'entraînement.

Avec les connaissances qu'il a acquises, son amour pour le baseball et ses qualités d'enseignant, Alain Lachance mettra tout en oeuvre pour remédier à la situation.

Chronique minceur
Josée Audet, N.D.

Santé vous bien dans votre peau

VOUS VOULEZ PERDRE DU POIDS

Prendre la bonne décision

Cette étape n'est pas facile à traverser. En matière d'amaigrissement, la plupart des intéressés sont tout à fait désabusés. Plusieurs ont carrément abandonné tout espoir qu'un jour ils pourraient retrouver une taille plus appropriée à leurs besoins.

D'abord comprendre

Comprendre que les méthodes utilisées auparavant ne visaient qu'à corriger l'effet et non les causes de l'embonpoint. Comprendre que si on force le corps à maigrir, celui-ci tentera de stocker de nouveau les graisses. Comprendre que, si on veut perdre l'excès de poids et demeurer mince ensuite, il faut rétablir son métabolisme et créer une situation physiologique où le corps ne sent plus le besoin d'emmagasiner un excès de graisses.

Une fois qu'on a accepté cette hypothèse, il s'agit de trouver les facteurs qui contribuent à l'embonpoint et de les éliminer. C'est là notre rôle.

La bonne décision vient alors de vous

Suis-je prêt(e) à me prendre en mains, à corriger certaines habitudes? Est-ce que mon désir de maigrir et ma détermination sont suffisamment forts pour me permettre d'aller jusqu'au bout?

Sans doute, si vous savez qu'il est possible d'atteindre vos objectifs tout en mangeant à votre faim, sans substituts de repas, sans compter les calories, mais au moyen de repas équilibrés, mieux adaptés à vos besoins physiologiques. Une fois éclairé sur votre cas, nous vous aiderons à PRENDRE LA BONNE DÉCISION. Téléphonez dès maintenant pour une première consultation (sans frais). BIOLIGNE vous garantit une meilleure ligne... de pensée. Profitez-en!

UNE MÉTHODE DIFFÉRENTE ET EFFICACE

- Approche personnalisée.
- Vous permet de conserver votre mode de vie actuel.
- Vous ne comptez ni les calories ni les quantités; vous mangez à votre faim.
- Première consultation sans frais.
- Notre but: mieux nourrir le corps afin d'en tirer un maximum de vitalité.

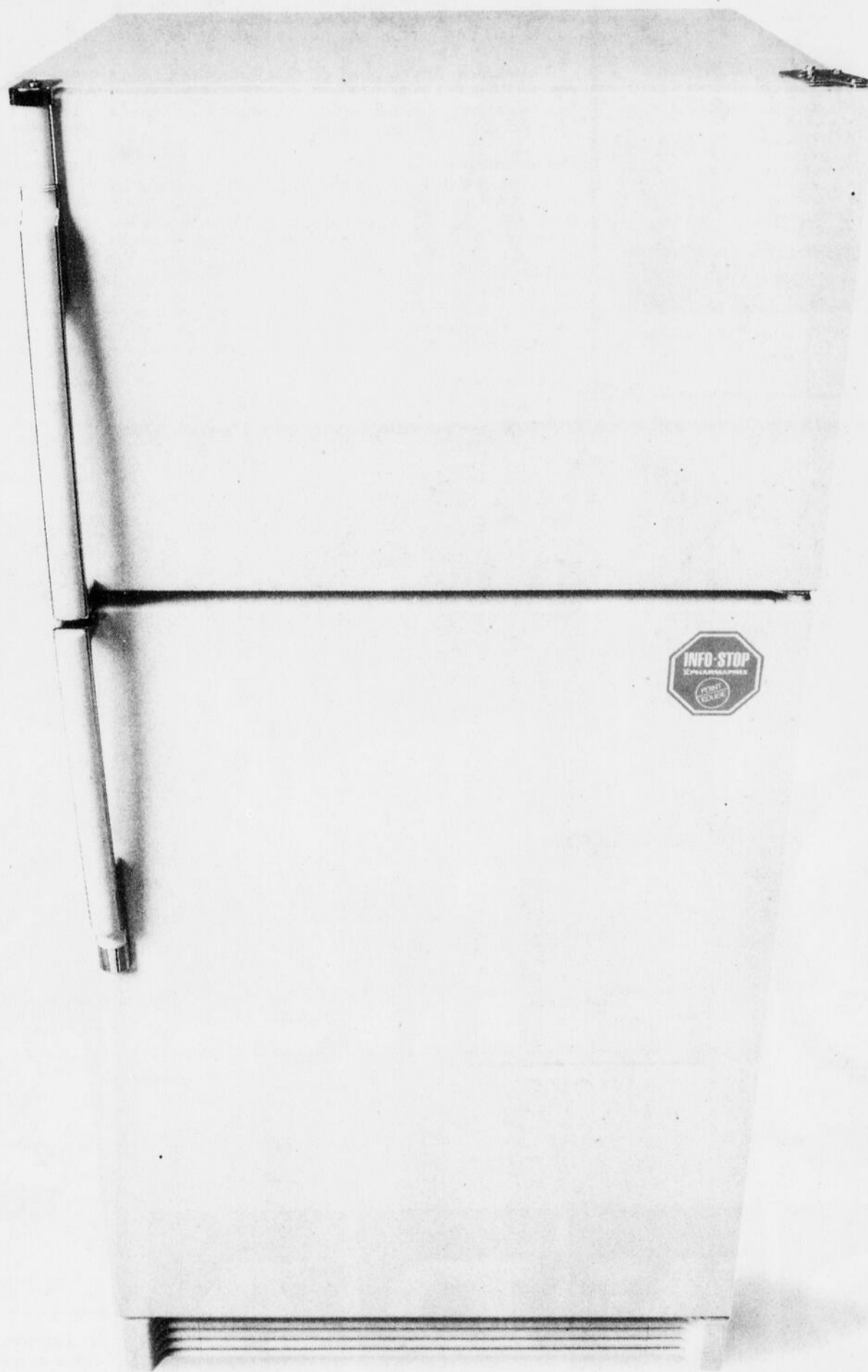
TÉLÉPHONEZ MAINTENANT

CENTRE NUTRITION-SANTÉ
4505, Boul. Bourque
Rock Forest
Tél.: 821-3646
Josée Audet, N.D.

BIOLIGNE ÉGALEMENT DISPONIBLE À:
Saint-Laurent, Anjou, Laval, Repentigny, Saint-Lambert, Drummondville, Saint-Constant, Baie-Comeau, Granby et Val d'Or.

PREMIÈRE CONSULTATION GRATUITE

Vous y voyez un simple appareil ménager?



Nous y voyons un appareil qui peut sauver des vies.

La vignette magnétique que vous voyez sur ce frigo est l'un des éléments du programme Info-Stop Pharmaprix Point rouge. Ce programme gratuit, qui fait partie d'une nouvelle offensive santé, pourrait vous sauver la vie.

Comment? En procurant immédiatement de précieux renseignements médicaux au personnel d'urgence si vous vous blessez ou perdez connaissance à la maison pour quelque raison que ce soit.

Qu'est-ce que ça fait?

Quand les policiers, les pompiers ou les ambulanciers verront ce point rouge sur votre frigo, ils sauront qu'à l'intérieur, il y a un contenant de plastique spécial qui renferme un formulaire dressant le profil de votre état de santé. Ce formulaire les renseignera, entre autres, sur les médicaments prescrits et non prescrits que vous prenez actuellement et sur les maladies ou allergies dont vous souffrez.

Pourquoi? En ayant immédiatement vos renseignements médicaux sous la main, le personnel d'urgence gagnera du temps, ce qui pourrait faire la différence entre la vie et la mort.



Est-ce pour moi? Si vous avez des problèmes de santé ou si vous avez plus de 50 ans, ou encore si vous prenez des médicaments sur une base régulière, le programme Info-Stop Pharmaprix Point rouge peut vous aider ou venir en aide à l'un de vos proches.

Où puis-je me le procurer?

Chez Pharmaprix, évidemment! Notre professionnel de la santé se fera un plaisir de vous offrir gratuitement tout le matériel du programme. De plus, si toutes vos ordonnances sont effectuées chez Pharmaprix, il sera d'autant plus en mesure de vous aider à remplir et à mettre à jour, régulièrement, le formulaire de renseignements médicaux, puisqu'il possède le profil de votre état de santé en filière. Vous pouvez également obtenir le nécessaire à la Sûreté du Québec de votre région, au poste de police de votre quartier ou dans la plupart des CLSC.

Un autre service de santé du programme PharmExpert. Info-Stop Pharmaprix Point rouge fait partie du nouveau programme PharmExpert exclusif à

Pharmaprix. PharmExpert comprend une foule de services de qualité supérieure, offerts gratuitement et prodigués par des professionnels de la santé compétents qui se soucient de votre santé.

Le programme Info-Stop Pharmaprix Point rouge a été mis sur pied en collaboration avec la Sûreté du Québec, l'Association des Directeurs de Police et de Pompiers du Québec, la Fédération de l'âge d'or du Québec, la Corporation des services d'ambulance du Québec et la Fédération des CLSC du Québec.



Pas de soucis,
il y a Pharmaprix.

PHARMEPERT

PHARMAPRIX

LES LAURÉATS DU HAUT-SAINT-FRANÇOIS 1997

«SOYONS FIERES DE NOTRE RÉUSSITE»

Nous tenons à remercier très chaleureusement nos commanditaires :



- MRC du Haut-Saint-François
- Les Marchés IGA : Cookshire et East Angus
- Location Pelletier/Fleurimont
- Weedon auto (1977) inc.
- Municipalité du canton Eaton
- Cascades East Angus inc.
- Banque CIBC/East Angus
- Munkittrick transport inc.
- Société d'aide au développement de la collectivité
- Autobus La Sapinière
- Administration et gestion Cookshire
- Municipalité du canton de Dittton
- Raymond Chabot Martin Paré Weedon/Daniel Groleau, Gilles Houde
- Me Rock Coderre
- Briand entretien général enr.
- Motrec inc.
- Garage Donald et Sylvio Dussault
- Sapin vert inc.
- La Légèrie Dionne

- Commission scolaire La Sapinière
- Service de pneus Comeau inc.
- Sanson Bélair Deloitte et Touche
- Station-service Gaëtan Roy
- Quincaillerie Unitotal/Weedon
- Estrie Tech
- Journal La Tribune
- Journal Le Haut-Saint-François
- Ville de East Angus
- Hortico-Vert inc.
- Centre électronique Cookshire enr.
- Stone Art/Birchton
- Fleuriste Cookshire
- Polyvalente Louis-Saint-Laurent
- Mme Sylvie Picard (agente en assurance des caisses Desjardins)
- Audiobec sonorisation
- Enseigne Service/Roger Sweilder
- Eclairage Prisme
- Logographik

Sans vous, ce gala n'aurait pas été ce qu'il fût... «Une réussite»

Nous vous attendons, lors du Salon des produits de chez nous, les 3 et 4 mai prochain à l'aréna Robert-Fournier de East Angus.

Les Sags se sentent chez eux dans les Bois-Francis

Christian PAQUIN

Victoriaville

L'avantage de la glace ne signifie rien dans une série entre les Saguenéens de Chicoutimi et les Tigres de Victoriaville. Hier, les Sags ont infligé un revers de 7-2 aux félins devant une foule de 2 484 spectateurs à l'Amphithéâtre Gilbert-Perreault.

Les Saguenéens mènent la série 2-1. Les deux équipes se retrouvent demain soir sur la glace du Centre Georges-Vézina. Daniel Corso pourrait effectuer un retour au jeu à cette occasion.

Depuis deux ans en séries éliminatoires entre les deux équipes, 10 des 11 gains ont été mérités sur la glace adverse. Les Sags revendiquent six victoires de suite sur les Tigres à l'Amphithéâtre Gilbert-Perreault.

De l'intimidation

Comme prévu, l'intimidation a figuré au programme. Le match a débuté sur une note agressive. La tension a monté d'un cran à la période d'échauffement. Une dizaine de joueurs des deux équipes se sont donnés rendez-vous à la ligne rouge. Jean-François Béliveau, des Tigres, et Bruce Richardson, des Sags, ont été les plus actifs du «mâche patate» puisque les joueurs se sont livrés un guerre verbale sans plus avec les deux patins bien plantés de chaque côté de la patinoire. A un moment donné les amateurs s'attendaient à vivre un autre épisode d'un certain Vendredi Saint au Forum.

Gardiens brassés

Encore une fois, les Sags ont foncé au filet des Tigres et

bardassé Mathieu Garon. En troisième période, Jean-François Béliveau a été chassé du match pour bâton élevé à l'endroit de Marc Denis. Le gardien de but des Sags a salué le banc des Tigres lorsqu'il s'est relevé à la suite de la collision. Il s'est moqué des félins lorsqu'il a cédé sa place à Rémi Bergeron en fin de match pour la forme seulement. «J'ai retiré Marc du match afin d'éviter des blessures inutiles. Les Tigres voulaient probablement passer un message. Ça n'avait pas sa place», a indiqué Réal Paiement, entraîneur-chef des Sags.

«Cette série oppose les deux meilleurs gardiens de but de la ligue et je n'ai jamais vu ça comme ils se font brasser et qu'il n'a pas de pénalité d'appelée. Dans notre cas, nous avons vidé la question en troisième période», a mentionné Alain Rajotte, entraîneur-chef des Tigres.

Garon chassé

Les félins ont débuté le match en force. Ils ont profité d'un double avantage numérique pour prendre une avance de 2-0 dans le match. Les Sags ont aussi inscrit deux buts en avantage numérique pour conclure le premier vingt avec une égalité de 2-2.

Ensuite, les Sags ont profité entre autres, des erreurs des félins dans leur territoire pour marquer trois buts sans réplique et quitter la patinoire avec une priorité de 5-2.

«Le point tournant du match malgré notre bon départ, nous nous sommes laissés déconcentrer par la façon dont les pénalités ont été décernées. Les Sags ont le tour de nous provoquer et nous nous sommes laissés prendre. Ça a fait la différence. Tout le monde connaît le style des Sags. Nous devons nous faire à l'idée», a expliqué Alain Rajotte.

Après le match, les Tigres ont tenu une rencontre derrière les portes fermées du vestiaire. «Les gars avaient besoin de faire un bon meeting. Une chose est certaine, je veux sentir les gars solidaires parce que nous avons toujours gagné avec le concept d'équipe. Ça ne changera pas», a conclu Rajotte.



Photo P.C.
Les Cataractes de Shawinigan et les Mooseheads de Halifax ont disputé un match enlevé hier soir à Halifax, où les visiteurs ont eu le dernier but grâce au but vainqueur d'Alexandre Jacques en prolongation. On aperçoit justement Jacques sur la photo au prise avec le défenseur Jamie Brown. Shawinigan mène la série 2-1 et la série reprend son cours aujourd'hui à Halifax.

Drummondville ressuscite à Hull

Marc-André BLANCHARD

Drummondville

Alors qu'on les croyait presque morts, les Voltigeurs de Drummondville, menés par Daniel Brière, ont causé une énorme surprise en défaisant les Olympiques de Hull 6-5 hier soir, devant 3755 spectateurs à l'aréna Robert Guertin. Les Rouges accusent donc maintenant un recul de 2-1 dans la série face aux champions de la saison régulière.

Brière a inscrit trois buts, dont un sans aide, et une passe dans la victoire des Rouges, qui tiraient de l'arrière 3-1 après que Jonathan Delisle et Pavel Rosa eurent marqué en l'espace de 11 secondes en début de deuxième période.

Gaston Drapeau a alors retiré Pierre-Luc Therrien du match à la faveur de Martin Bradette et la stratégie qui visait à secouer son équipe a bien fonctionné. Brière a alors inscrit ses deuxième et troisième du match, tandis que Frédéric Jobin a permis aux négligés de retraiter au vestiaire en arrière par un seul but, 4-5.

Dominés 17-11 au chapitre des tirs aux buts en troisième, les Voltigeurs ont tout de même marqué deux fois, pour se sauver avec la victoire. Pendant que Bradette tenait le fort, Steve Tardif, en avantage numérique, et Derrick Pyke, ont déjoué Christian Bronsard, venu en relève à Martin Biron un peu plus tôt.

Au total, les Olympiques ont dominé 56-25 au chapitre des tirs aux buts.

Après la rencontre, Gaston Drapeau a d'abord parlé de son capitaine comme du joueur clé de la rencontre. «Il a joué un de ses meilleurs match et ce, dans les trois zones. Pour le reste, notre équipe a été beaucoup plus disciplinée que lors des deux premières parties et tout le monde a travaillé à l'intérieur de notre système. C'est une victoire d'équipe», a dit le petit colonel.

Au sujet de son changement de gardien, qui a changé l'allure du match, Drapeau a précisé que son geste n'enlève rien à la performance de Pierre-Luc Therrien.

Afin de motiver ses joueurs avant le match, l'entraîneur des Rouges leur a raconté qu'il s'était déjà sorti d'une impasse identique, la dernière année que les Saguenéens ont remporté la Coupe du Président. «En 1994, nous tirions de l'arrière 2-0 dans une série, mais nous l'avions quand même remportée. Je le répète, la troisième rencontre est toujours un match clé», a-t-il raconté.

Ainsi donc, les Voltigeurs sont toujours bien vivants. Ils pourraient même créer l'égalité 2-2 dans la série, demain, alors que les Olympiques seront les visiteurs au Centre Marcel Dionne.

1^{re} Qualité

HONDA

Selon L'A.P.A. et Guide de l'auto 1997

CE LUNDI

DERNIERS
SPÉCIAUX
DE MARS!




SHERBROOKE

HONDA

2615, RUE KING OUEST, SHERBROOKE 566-5322

Economie

La Tribune



René Joubert, planificateur financier
Courcier en épargne collective et en contrat d'investissement
 Prenez rendez-vous dès maintenant
 Tél.: (819) 829-1707

pour sécuriser votre avenir!
FUTUR

Même si les spécialistes hésitent à parler de fraude

Un avenir plutôt sombre pour Bre-X

Toronto (PC)
 Les analystes hésitent encore à parler de fraude dans le cas de la minière Bre-X, mais la commission des valeurs mobilières de l'Ontario, de même que les autorités de réglementation à la Bourse de Toronto et aux Etats-Unis ont amorcé

et investisseurs de reprendre leur souffle et de faire le point sur les événements des derniers jours. Faut-il se fier aux premières estimations de Bre-X, qui affirmait avoir découvert en Indonésie le plus important gisement aurifère du siècle (au moins 71 millions d'onces d'or, peut-être même 200 millions d'onces), ou aux récents résultats des travaux de prospection menés par le nouveau partenaire américain de Bre-X, Freeport-McMoran Copper and Gold, qui font maintenant état de quantités « insignifiantes » d'or?

« Il faut comprendre que 0,01 gramme par tonne ne représente rien du tout, affirme Norm Duncan, géologue et courtier pour la firme C.M. Oliver et Co., de Vancouver. Je peux trouver une plus grande quantité d'or dans mon jardin. Ils n'ont rien du tout, que de la rocaïlle. »

Doug Leishman, un autre expert en gisements miniers, est aussi d'avis que l'avenir est sombre pour Bre-X. « Nous savons maintenant ce que veut dire 'insignifiant', a déclaré cet analyste de la firme Yorkton Securities, également de Vancouver. Insignifiant veut dire presque rien. »

M. Leishman a dit « ne pas vouloir utiliser le mot escroquerie pour l'instant », mais il ne peut trouver d'explication aux résultats à ce point différents obtenus par Bre-X et Freeport.

Freeport a notamment fait état de la différence visuelle des particules d'or contenues dans ses échantillons par rapport à ceux de Bre-X, ce qui laisse croire à certains analystes qu'il y ait pu y avoir manipulation dans les échantillons transmis aux laboratoires.

Le président et l'un des principaux actionnaires de Bre-X, David Walsh, maintient pour sa part que le gisement de Busang est bien réel. « Nous avons procédé à du carottage sur une superficie de 100 milles et les résultats ont toujours été cohérents, a-t-il dit. Il est à notre

avis impossible que les échantillons aient pu être altérés. »

Les doutes quant au gisement de Busang ont commencé à surgir au début de la semaine dernière, lorsque le principal géologue de Bre-X a perdu la vie en tombant en bas d'un hélicoptère qui survolait la jungle indonésienne. Bre-X affirme que Mike de Guzman s'est suicidé parce qu'il venait tout juste d'apprendre

qu'il souffrait d'une maladie incurable.

La thèse du suicide a été accréditée par les autorités indonésiennes, en raison du bon état de l'hélicoptère ainsi que d'une lettre écrite par M. de Guzman dans laquelle il affirmait souffrir de l'hépatite B. Malgré tout, le moment choisi par M. de Guzman pour se suicider - juste avant la divulgation des derniers résultats de Freeport - en laisse plusieurs

perplexes. Lors des funérailles de M. de Guzman, hier, son frère a indiqué que le géologue philippin de 40 ans n'avait jamais donné la moindre indication qu'il souffrait de l'hépatite B.

Les funérailles ont été célébrées à l'hôpital Gatot Subroto de Jakarta, en présence de la veuve, du frère ainsi que de deux soeurs de M. de Guzman.



Photolaser PC

Le président et l'un des principaux actionnaires de Bre-X, David Walsh, maintient que le gisement de Busang est bien réel malgré la dégringolade sur les marchés boursiers

des enquêtes afin de faire la lumière sur les événements qui ont mené à l'effondrement des cours des actions de Bre-X.

L'entreprise de Calgary, dont la valeur atteignait les 6 milliards \$ il y a quelques mois à peine, ne valait plus que 600 millions \$ à la clôture de la séance de jeudi à la Bourse de Toronto. Les actions de Bre-X se transigeaient alors à 2,50 \$, en baisse de 13 \$.

Le congé du Vendredi Saint sur les marchés boursiers permettra aux courtiers



OUVERT CE DIMANCHE

13 495\$*
 transport et préparation inclus
tout équipée!

Tout ce qui lui manque C'est vous!

Infiniti I30

Ce n'est pas tous les jours qu'on peut se procurer une automobile qui offre tant de plaisir à la conduire pour si peu. Sans compter que la luxueuse berline propose un équilibre tant esthétique que fonctionnel. Prenez, par exemple, la Infiniti I30. Tout compris, vous trouverez un nombre incroyable d'équipements standard à l'intérieur d'un habitacle au design élégant et pouvant se vanter d'avoir au-dessus de 7 pi cu, soit plus d'espace qu'une Acura 3.2 TL et qu'une Lexus ES300. Des équipements standard de luxe comprenant sièges en cuir chauffants, servofrein, servodirection ainsi que chaîne audio avec disque compact et 6 haut-parleurs Bose de 200

watts, pour un son de qualité supérieure. Ajoutez à cela deux coussins gonflables, capteurs et freins ABS aux quatre roues, déverrouillage à distance, système anti-vol et une compréhension garantie de 4 ans, 100 000 km, vous laissant l'esprit en paix. La Infiniti I30 est propulsée par un moteur 3.0L DOHC V6 offrant une performance supérieure sans en affecter l'économie d'essence. Vraiment, un véhicule très complet. Transport et préparation inclus. Non, ce n'est pas tous les jours que vous pouvez conduire une I30 à un prix si abordable. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire Infiniti



SHERBROOKE
 I N F I N I T I



**4280, boul. Bourque
 Rock Forest
 (819) 823-8008**

* Basé sur un bail de 24 mois à paiement unique. Sujet à l'approbation du crédit. Limite de 40 000 km. Excédentaire de 10¢/km.

Lagassé Lagassé

S.E.N.C.

Notaires et conseillers juridiques

Notaires:
 Louis Lagassé
 Dany Lachance
 Sonia Beaupré
 Nathalie B. Poisson
 Vincent Pigeon

Greffes:
 J. A. Lagassé
 E.B. Worthington
 Chénier Picard
 Raymond Drouin
 René Lagassé
 Jacques Lagassé

455, rue King Ouest,
 bureau 610, Sherbrooke
 Tél.: (819) 563-6833
 Téléc.: (819) 566-0467



Comptables agréés du Québec

Vos partenaires en affaires



Bilodeau, Gagnon, Simard
 Société en nom collectif
 COMPTABLES AGRÉÉS

2984, rue Deschênes, bureau 205
 Sherbrooke, Québec
 J1L 1Y1
 (819) 823-1141

Gagnon, Guérin, Crook & Ass.
 Société en nom collectif

Comptables Agréés

Sherbrooke
 155, boul. Jacques-Cartier Sud
 Sherbrooke (Québec) J1J 2Z4
 Téléphone: (819) 823-2453
 Téléc.: (819) 566-7515

Magog
 343, rue Principale Ouest, local 208
 Magog, (Québec) J1X 2B1
 Tél.: (819) 843-6856
 Téléc.: (819) 843-9216

SYLVAIN BOUCHARD
 Comptable agréé
 5, rue Conley, Lennoxville
 J1M 1L8
 (819) 562-6531



RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ
 Société en nom collectif
 Comptables agréés

Sherbrooke
 455, rue King Ouest, bureau 500
 Sherbrooke, J1H 6G4
 (819) 822-4000

Lac-Mégantic
 5320, rue Frontenac, G6B 1H3
 (819) 583-0611

Richmond
 139, Principale Nord, J0B 2H0
 (819) 826-5559

Weedon
 241, 2e Ave, J0B 3J0
 (819) 877-2200
 (819) 877-2377

Theftord Mines
 257, Notre-Dame Sud, G6G 1J7
 (418) 335-7511
 Télécopieur: (418) 335-2105

Représentation à travers le Canada
Doane Raymond Pannell Associates

Granby
 328, rue Principale, J2G 2W4
 (514) 375-1515

Cowansville
 104, rue Sud, J2K 2X2
 (514) 263-2010

Knowlton
 495, chemin Knowlton, C.P. 995, J0E 1V0
 (514) 243-6107

Coaticook
 79, rue Court, J1A 1L1
 (819) 849-9171

Stanstead
 27, rue Dufferin, J0B 3E0
 (819) 876-2742

Disraéli
 150, rue Champoux, G0N 1E0
 (418) 449-3875

Représentation internationale
Grant Thornton

Mallette Maheu
 Société en nom collectif
 Comptables agréés

Services en vérification,
 fiscalité et conseils en gestion

Sherbrooke
 2727, rue King Ouest, bureau 300 J1L 1C2
 (819) 823-1616

Magog
 295, rue Principale Ouest J1X 2A8
 (819) 843-6596

Granby
 247, rue Principale, bureau 1, J2G 2V9
 (514) 378-4888

Richmond
 101, rue Principale Nord J0B 2H0
 (819) 826-5185

Cowansville
 505, rue Sud, bureau 200, K2K 2X9
 (514) 263-8903

Présent dans 33 villes au Québec

Associée à **ARTHUR ANDERSEN**

Samson Bélaire Deloitte & Touche

Comptables agréés et
 conseillers en management
 Syndics et gestionnaires

3425, rue King Ouest
 bureau 200
 Sherbrooke, Québec
 J1L 1P8
 (819) 564-0384
 74, rue Court
 Granby, Québec
 J1G 4Y5
 (514) 372-3347

Présent dans: — 38 villes au Québec
 — 91 bureaux au Canada

GHISLAINE ROCHELEAU
 Comptable agréée
 641, rue Goupil
 Sherbrooke, (Québec) J1E 2M2
 (819) 822-2024

Pierre Robert
 Comptable agréé
 2140, rue King Est, bureau 200
 Fleurimont, J1G 5G6
 (819) 822-3133

DENIS GLÉZOS
 Comptable agréé
 251, rue Queen bureau D
 Lennoxville (Québec) J1M 1K5
 (819) 823-0800

JACQUES MORIN
 Comptable agréé
 121, rue Angus Nord, C.P. 359
 East Angus (Québec), J0B 1R0
 (819) 832-4086

Si les groupes religieux n'existaient pas, il faudrait les inventer

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

Les événements de Saint-Casimir, où cinq templiers de l'Ordre du temple solaire se sont donné la mort, la fin semaine dernière, et le suicide collectif de 39 personnes, cette semaine en Californie, font une fois de plus braquer les projecteurs sur le phénomène des sectes.

En fait, il existe plus de 800 groupes religieux au Québec.

Quelque dix pour cent de ces groupes, soit environ 80, s'apparentent à des sectes, c'est-à-dire à des associations d'individus passés maîtres dans la manipulation mentale et dans l'exploitation matérielle, économique.

Il faut comprendre, quand on entend le mot secte, qu'on réfère à des groupes tels que le triste Ordre du temple solaire, à l'affaire Waco du Texas, au groupe du pasteur Jim Jones qui s'est donné la mort en Guyanne, ou encore à cette sorte d'église avec un drôle de nom, ou à ce type venu des étoiles ou peu s'en faut...

«L'unanimité des années 30 autour des questions religieuses, de la religion, c'est terminé. Ce phénomène qui est relativement nouveau au Québec est là pour rester. On se trouve face à un pluralisme religieux.»

L'abbé Claude Labrecque, curé de la paroisse Sainte-Famille de Sherbrooke, a énormément réfléchi au phénomène des sectes et des nouveaux groupes religieux.

Il a commis deux livres sur la question. *Les voiliers du crépuscule* (1987) et *Une religion américaine (Le Nouvel Âge)* (1993).

Des distinctions

M. Labrecque insiste sur la distinction à apporter entre un groupe que l'on qualifie de secte et un groupe religieux. Pour lui, la notion de secte réfère inmanquablement à la manipulation et à l'exploitation.

«En ce qui me concerne, même actuellement et globalement, les nouveaux groupes religieux sont bénéfiques à la société. Si ça n'existait pas, le coût social pour les remplacer serait

énorme. Ni l'Église ni la société ne pourrait assumer un tel rôle auprès de gens en quête d'une identité, d'une famille. Sans ces groupes, beaucoup de gens seraient sous traitement.»

Dans ces nouveaux groupes religieux, expliquera-t-il, essentiellement, il y a cristallisation autour d'un personnage. Ce pourrait être le substitut du père manquant. Il dégage un certain charisme, jouit d'un bon jugement et souvent anticipe les coups à venir. Dans cette vie, à certains égards, de plus en plus compliquée, on s'en remet à lui. Il inspire confiance.

«Ni l'Église ni la société ne peut assumer le rôle des groupes religieux auprès de gens en quête d'une identité, d'une famille. Sans eux, beaucoup de gens seraient sous traitement.»

Le phénomène a pris tellement d'ampleur que l'on a cru bon de mettre sur pied un Centre d'information sur les nouvelles religions (bâtisse, télécopieur, système vidéo...). Depuis une quinzaine d'années - on se doutera que M. Labrecque a largement contribué à la cueillette d'informations -, le centre recueille la documentation et répertorie les nouveaux groupes religieux.

On s'est aperçu, en s'informant, que la plupart des nouveaux groupes religieux répondait à un besoin réel et qu'elle passait bien le test de la démarque honnête et sincère.

«Tous ces groupes religieux trahissent un symptôme de malaise. Ils vont durer aussi longtemps que la société n'aura pas recouvré son second souffle.»

Au tournant du siècle, les groupes apocalyptiques ou ces voyants qui ont basé leur notoriété sur les annonces de fin du monde et autres catastrophes planétaires, vont en prendre pour leur rhume.

Certains groupes s'affermissent. D'autres plafonnent. D'autres disparaissent.

Et le Nouvel Âge?

Pour en revenir au Nouvel Âge, compte tenu de l'importance dont ce phénomène a joui, M. Labrecque précisera que ce n'est pas un courant sectaire, mais qu'il pourrait faire partie d'un nouveau groupe religieux, d'une nouvelle recherche spirituelle.

La grosse vague de musique, de nourriture, d'horoscope, de lecture de tarots des années 1990 est en perte de vitesse mais le courant qui va prendre de la force est une sorte d'ésotérisme un peu savant.

Du sillage New Age, certains se sont dissociés car ils ont trouvé quelque chose d'autre. Un noyau de personnes, peut-être à cause d'expériences marquantes, semble découvrir un sens caché à la vie, une relation de l'esprit avec la matière.

«Il y a eu beaucoup de quinquillerie dans le Nouvel Âge. Aussi une certaine partie de la population va pousser sa recherche plus loin ce qui va permettre à des gens de déboucher sur un cadre de vie intéressant. On a souvent confondu la promotion du moi avec l'expansion de la conscience. Dans une société narcissique, l'individu prend beaucoup de place, il veut aller au bout de lui-même.»

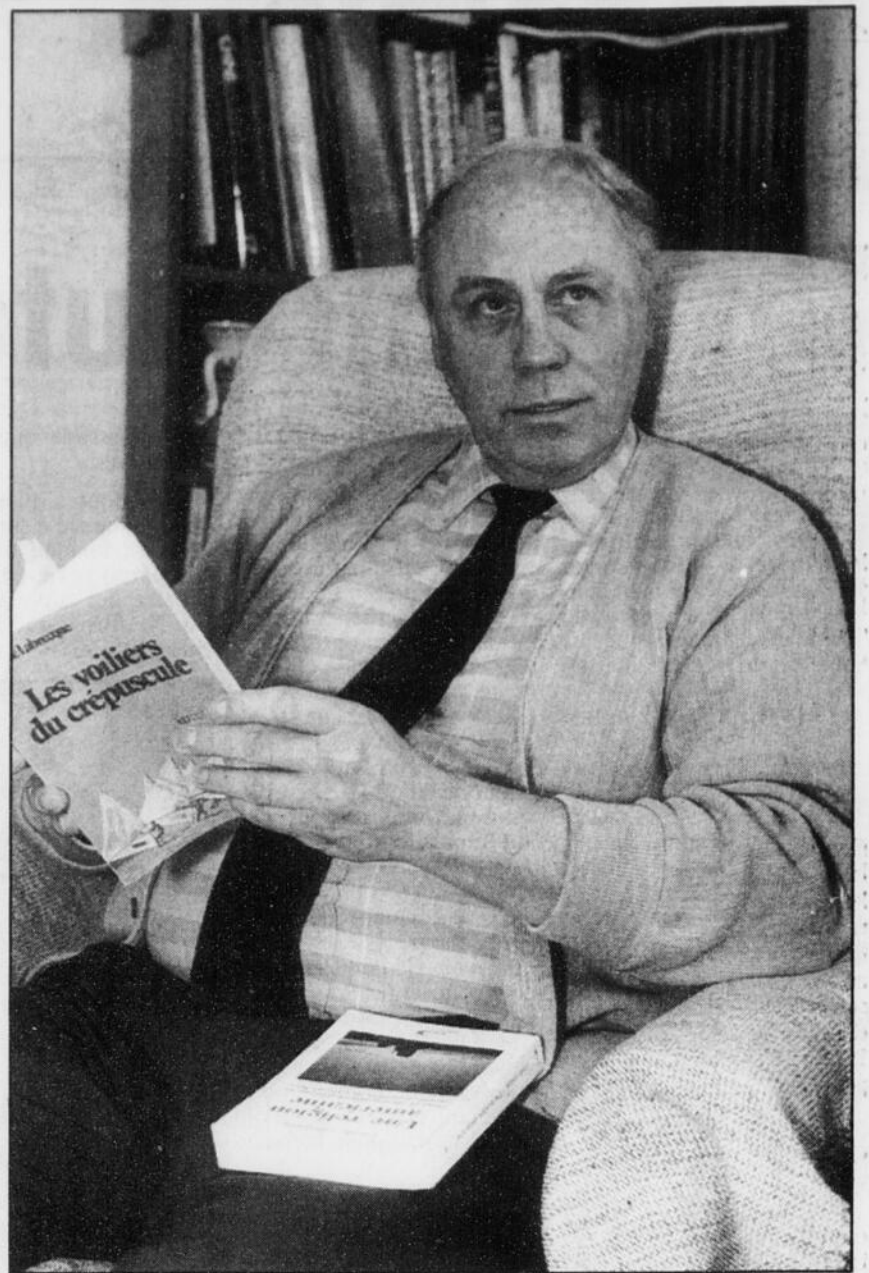
L'erreur du Nouvel Âge aura été de tromper les gens en leur promettant, avec l'utilisation de gadgets, l'épanouissement de leur personnalité. La vraie spiritualité exige de la persévérance, du temps, de l'effort pour accéder à un autre niveau de la conscience.

Bernés par les gadgets, beaucoup sont arrêtés en chemin.

Du changement

Si les groupes de facture biblique, les groupements fraternels, les groupes de gnoses, les nouvelles thérapies, la médecine alternative... persisteront comme voies parallèles, on sent que la perte de confiance massive qui a caractérisé les dernières années se tasse tranquillement.

Le synode de l'Église de Sherbrooke



Imacom-Daquerre par Claude Poulin

L'abbé Claude Labrecque, curé de la paroisse Sainte-Famille de Sherbrooke, a énormément réfléchi au phénomène des sectes et des nouveaux groupes religieux. Il est notamment l'auteur de deux ouvrages sur la question.

Il permettra à bien des gens de sentir une remise à jour.

«Il y a déjà des petites pousses. Des choses neuves. Des groupes informels propres à l'éclosion de la prière, de la spiritualité, de l'entraide, dans une toute nouvelle attitude et sans rabâcher sur le passé. Les églises vont-elles se remplir à nouveau? Pas forcément, mais les communautés chrétiennes seront assises sur des bases plus solides, plus évangéliques. Quand on voit tout cela après coup, on peut dire que ce fut une sorte de tourmente, de bourrasque dans laquelle la société a été prise et qu'une nouvelle culture est en gestation pour plusieurs décennies à venir.»

Tout en reprenant l'opinion du sociologue et auteur Reginald Bubby qui a publié *Une religion à la carte*, livre relatant une recherche de dix ans sur l'état des religions au Canada, M. Labrecque a énuméré les quatre condi-

tions de Bubby pour que les institutions et les groupes perdurent en l'an 2000:

- Révéler un sens à la vie, montrer clairement les relations entre l'esprit et la matière, montrer ce qu'il y a derrière les apparences.

- Tabler beaucoup sur le potentiel humain, la valorisation des personnes, leur potentiel, leurs talents, leur capacité contrairement à ce qui s'est déjà fait.

- Adopter un discours plutôt affectif, émotionnel que rationnel.

- Valoriser les petits groupes chaleureux plutôt que les rencontres de masse.

«Je trouve, estime M. Labrecque, qu'il y a de bonnes intuitions dans ces quatre conditions! Sauf qu'il faut y mettre un peu des sourdines. Sans faire ombre à tout le potentiel humain, il reste une vérité qu'il ne faut pas oublier: celle du péché originel.»

«C'est le jour le plus heureux de ma vie»

Les victimes du suicide collectif de Rancho Santa Fe sont parties heureuses, si on en croit cet extrait d'un vidéo d'adieu

Deborah HASTINGS

Rancho Santa Fe (AP)

Les 38 adeptes de la secte de la «Porte du Paradis» et leur gourou, Marshall Applewhite, retrouvés morts dans leur somptueuse villa californienne, avaient soigneusement préparé leur «rendez-vous cosmique». Selon les premiers éléments de l'enquête, ce suicide collectif s'est déroulé selon un rituel très précis.

Tandis que les autorités épluchaient l'abandonnée littérature, les pages Internet, les archives et les témoignages sur la secte, le service du médecin-légiste avait retrouvé, hier, la trace des familles de sept des victimes de ce suicide collectif, l'un des plus importants commis aux États-Unis.

Une Canadienne fait partie des victimes. Selon le réseau anglais de Radio-Canada, il s'agit de Erika Ernst, âgée de 40 ans, née à Calgary. Elle détenait un permis de conduire émis par la Californie mais on n'en sait pas plus pour l'instant à son sujet.

Après avoir enregistré leurs adieux au monde terrestre sur une bande vidéo, les «moines» -21 femmes et 18 hommes- ont fait leurs bagages. Leur départ s'est accompli en trois étapes par cy-



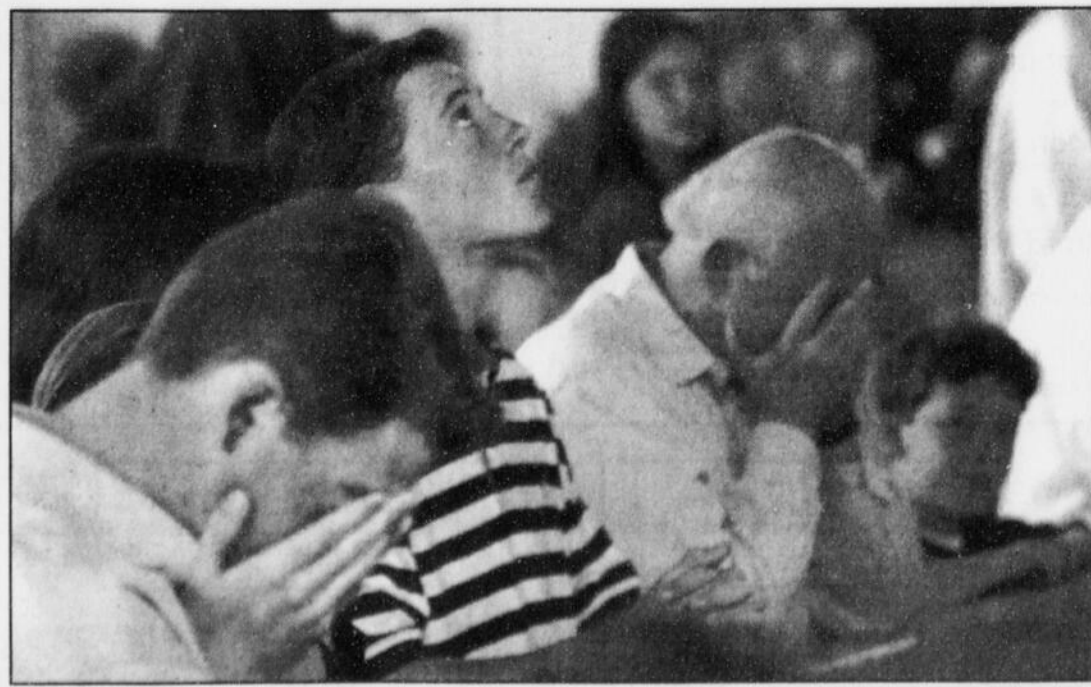
Photos AP

La soeur du gourou Marshall Applewhite, Louise Winant, a raconté en entrevue télévisée, hier, que quand son frère avait été malade, dans les années 70, à Houston, une infirmière lui aurait dit qu'il avait un destin et que Dieu le protégerait à travers ce destin. C'est de là que viendraient les deux mouvements de fidèles qu'il a créés: le Culte de l'OVNI, puis la Porte du Paradis.



Photo du haut: Grimpés sur des escabeaux, une flopée de photographes de presse épiaient la sortie des corps des victimes du suicide collectif, hier.

Photo du bas: L'émotion était palpable dans l'église de la Nativité de Rancho Santa Fe, hier, en Californie.



cles de trois jours. Aidés par ceux qui restaient, 15 membres du groupe sont partis les premiers à la rencontre de l'OVNI qui, pensaient-ils, les attendaient derrière la comète de Hale-Bopp. Quinze autres les ont rejoints, puis les neuf derniers adeptes se sont à leur tour allongés sur leur lit de mort quelque 24 heures avant que les corps ne soient découverts.

Tous avaient absorbé un cocktail de vodka, de barbituriques et de compote de pommes, qui les a délivrés de leur «enveloppe» charnelle. Les images vidéo tournées par la police ont fait le tour du monde. Les 39 «frères» et «soeurs», âgés de 26 à 72 ans, étaient allongés sur des matelas, les bras le long du corps, recouverts d'un linceul pourpre sur lequel était inscrit le nom de la secte.

Ils portaient tous des vêtements noirs, pantalon et chaussures de sport. Leur coupe de cheveux très courte et l'état de décomposition de certains corps expliquent que la police ait mis du temps à distinguer l'âge et le sexe des victimes. Nombre d'entre elles avaient près d'elles la recette de leur concoction fatale, écrite sur un bout de papier, et la plupart avaient glissé dans leur poche leur permis de conduire, des billets de cinq dollars et de la monnaie.

De leur propre volonté

Tous vivaient de leur entreprise de services informatiques «Source supérieure». C'est l'un des anciens employés de cette compagnie, qui devait par la suite découvrir leurs corps, qui a reçu mardi leurs cassettes vidéo d'adieu. Ces cassettes tendent à confirmer que chacun d'entre eux était prêt à quitter de sa propre volonté la planète Terre.

Les adeptes, souriants pour la plupart, apparaissent deux par deux à l'écran, assis côte à côte à l'extérieur de la demeure, sur fond de verdure. «C'est le jour le plus heureux de ma vie», déclare ainsi un homme, «j'ai attendu cela depuis si longtemps».

Sur l'une des cassettes apparaît un homme âgé vêtu d'une chemise noire, assis sur une chaise de jardin blanche, qui invite chacun à le suivre rapidement et à quitter la Terre. «Je peux être votre berger. Vous pouvez nous suivre, mais vous ne pouvez pas le faire en restant ici». Cet homme, qui se fait appeler «Do», est apparemment Marshall Applewhite, le gourou de la secte de la Porte du Paradis, identifié par la police parmi les victimes de Rancho Santa Fe.

Cet ancien professeur de musique, âgé de 66 ans, avait déjà fondé, il y a plus de 20 ans en Californie, un mouvement mêlant Écritures Saintes et soucoupes volantes: «le Culte de l'OVNI». Avec une collègue du nom de Bonnie Lu Trusdale Nettles -décédée en 1985-, il avait convaincu des centaines de fidèles de l'Ouest américain à tout abandonner pour les suivre.

Le «culte de l'OVNI», qui avait fini par attirer l'attention des autorités, s'était fait plus discret dans les années 80 pour renaître apparemment sous le nom de la «Porte du Paradis», une secte qui utilisait les moyens de communications les plus sophistiqués et notamment le réseau Internet.

SUICIDE COLLECTIF EN CALIFORNIE: 39 MORTS

Applewhite avait créé un mouvement en Californie en 1975

Des centaines de fidèles l'avaient suivi

San Francisco (AP)

Marshall Applewhite, le fondateur de la secte de la Porte du Paradis mort avec 38 de ses fidèles, avait déjà créé il y a plus de 20 ans en Californie un mouvement mêlant Ecritures Saintes et soucoupes volantes: «Le Culte de l'OVNI», ou «Métamorphose Individuelle Humaine».

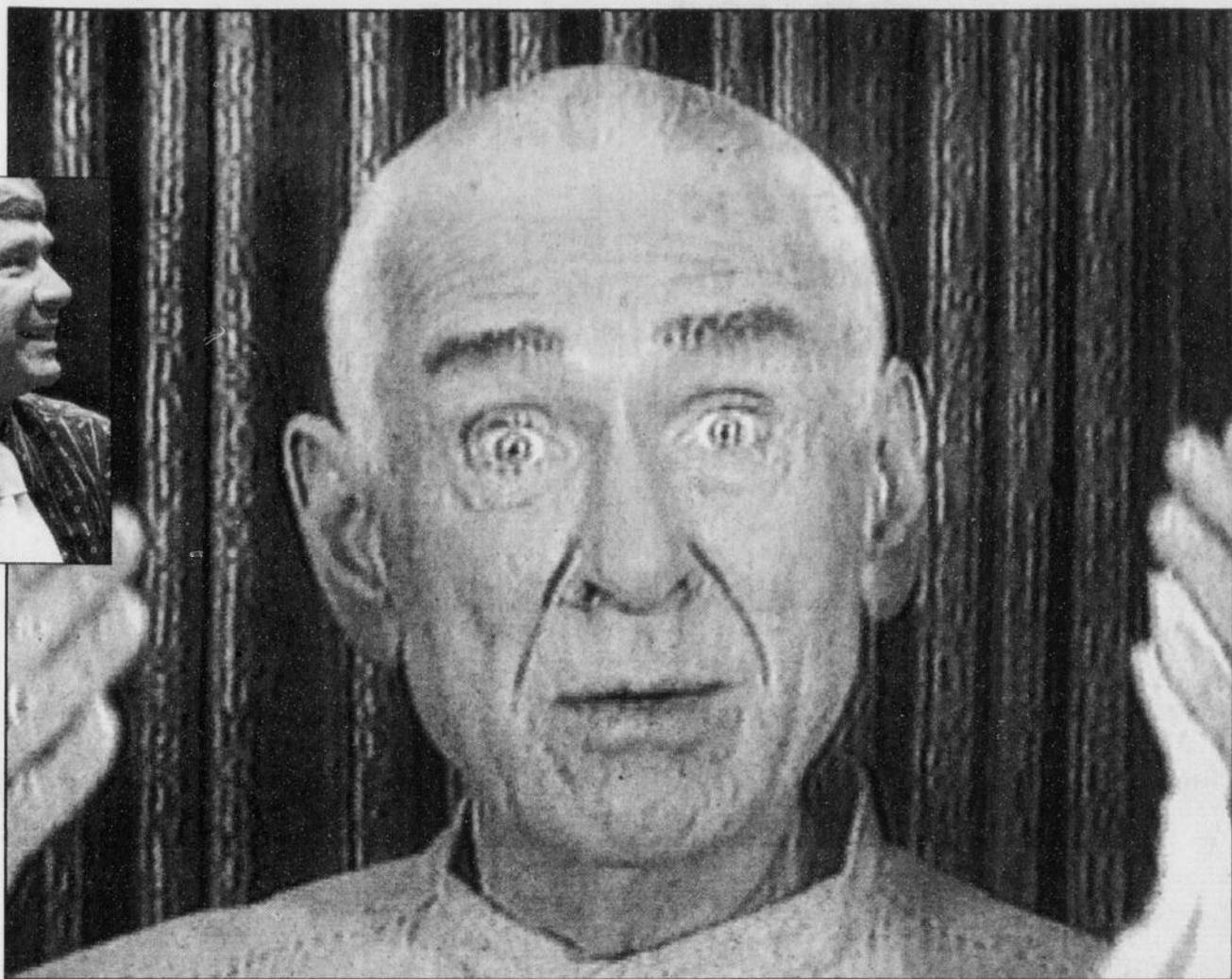
Ancien professeur de musique, Applewhite avait en effet réussi dès 1975, avec une collègue du nom de Bonnie Lu Trusdale Nettles, à convaincre des centaines de fidèles en Californie, au Colorado, au Nouveau-Mexique et en

le Humaine -en quelque sorte la raison sociale de leur mouvement.

Margaret Singer, professeur à l'Université de Berkeley et spécialiste des sectes, a rencontré depuis le début des années 70 plusieurs adeptes d'Applewhite. L'un d'entre eux avait reçu pour mission «d'attendre l'arrivée d'un vaisseau spatial qui devait les emmener».

Thème qui revient dans un des

Marshall Applewhite, le fondateur de la Porte du Paradis est mort avec 38 de ses fidèles cette semaine. On l'aperçoit ici sur une photo d'archives datant de 1972, puis sur une photo plus récente.



Oregon à tout abandonner pour le suivre.

Marshall Applewhite, âgé selon les enquêteurs de 65 ou 66 ans, a rencontré Bonnie Lu Trusdale Nettles à la fin des années 60, dans un hôpital psychiatrique où elle travaillait comme infirmière. On retrouve le couple dans les années 70, sur les routes de l'Ouest américain.

Ils se surnomment «Les Deux», «Lui et Elle», «Bo et Peep», «Ti et Do» et prêchent de ville en ville, promettant le salut céleste, un voyage en soucoupe volante et la Métamorphose Individuelle.

Le scénario semble tiré d'un épisode de «X-Files»

New York (AP)

Les 39 membres de la Porte du Paradis se sont donné la mort dans leur villa de Californie pour aller rejoindre, ont-ils expliqué, un OVNI dissimulé derrière la comète de Hale-Bopp. Le scénario de ce suicide collectif semble tout droit tiré d'un épisode de «X-Files».

De fait, depuis des mois, un mystérieux objet volant, photographié par un astronome amateur près de la comète, faisait parler de lui sur le réseau Internet et certains médias aux Etats-Unis.

En novembre dernier, cet astronome amateur, Chuck Shramek, appelle l'animateur de «Coast to Coast» (D'une côte à l'autre), une émission nocturne retransmise par quelque 300 radios à travers les Etats-Unis et qui sert de tribune à des thèses liées à des complots, au surnaturel et autres.

Chuck Shramek annonce alors avoir photographié quatre jours auparavant, derrière la comète Hale-Bopp, un mystérieux objet, entouré d'un halo comme la planète Saturne et d'une taille quatre fois supérieure à celle de la Terre. Il assure n'avoir trouvé aucune étoile à cet emplacement malgré ses recherches sur une carte astronomique sur un logiciel informatique.

La nuit suivante, Courtney Brown, le directeur d'un institut spécialisé dans la télépathie, Far Sight Institute, prend le relais et affirme, lors de la même émission, que l'OVNI aperçu dans la traîne de la comète est, selon les médias de son institut, un objet métallique rempli d'extra-terrestres.

Bien sûr, les spécialistes démontrent très vite que cet OVNI n'est autre qu'une étoile peu lumineuse qui se trouvait derrière la comète le 14 novembre, la nuit même où le cliché a été pris. En fait, Chuck Shramek a mal

programmé son logiciel, et l'image de l'étoile a été déformée par les lentilles de son télescope.

«Je pense que c'était une erreur de sa part», estime Russel Sipe qui a créé un site sur Internet consacré à la comète de Hale-Bopp. «Mais vous n'allez pas parler à la radio la nuit pour annoncer que vous avez découvert un objet trois à quatre fois plus grand que la Terre dans le sillage d'une comète.»

Car le démenti scientifique n'a pas suffi à étouffer la rumeur qui s'est amplifiée au fil des semaines, entretenue par des débats enflammés sur Internet et sur l'émission «Coast to Coast».

Après la découverte des victimes de Rancho Santa Fe, Chuck Shramek s'est déclaré profondément «choqué». «De penser que, quelque part, je suis lié à tout ça, c'est atterrant», a-t-il déclaré sur la chaîne de télévision de Houston KHOU. «C'est atterrant de penser que les gens puissent être aussi fous...»

Rancho Santa Fe...

Marshall Applewhite n'avait pas toujours été un gourou intersidéral. Chanteur doué, professeur de musique apprécié de ses élèves, il aurait pu prétendre à une belle carrière, selon certains de ses anciens collègues.

Le gourou et des fidèles étaient castrés

San Diego (AP)

Certains des hommes de Rancho Santa Fe, qui se sont suicidés, étaient castrés, dont le gourou de la secte de «la Porte des cieux». Cette pratique s'inscrivait apparemment dans la recherche d'une immortalité androgyne. Le gourou, Marshall Applewhite, prêchait d'ailleurs le célibat.

Ces émasculations ne sont pas récentes et elles ne peuvent avoir provoqué la mort, a précisé le médecin légiste chargé de l'affaire, le Dr Brian Blackbourne. Il a ajouté que la plupart des victimes étaient mortes par asphyxie et non pas par l'absorption du cocktail de barbiturique et d'alcool dont on a retrouvé la recette sur eux. Seuls trois sur trente-neuf avaient ingéré une quantité mortelle de phénobarbital, le barbiturique qu'ils avaient tous pris sur les indications de leurs chefs.

Il ressort des autopsies, ainsi que des instructions retrouvées sur place, que les membres de la secte ont pris le «philtre» de calmants en groupe, puis qu'ils se sont mis la tête dans des sacs en plastique et qu'ils sont morts paisiblement.

Confiez vos affaires aux experts-comptables C.G.A.



La Corporation professionnelle des comptables généraux licenciés du Québec

445, boul. St-Laurent, bureau 450, Montréal (Québec), H2Y 2V7. Tél.: (514) 861-1823

AFFILIÉE À L'ASSOCIATION DES COMPTABLES GÉNÉRAUX AGRÉÉS DU CANADA

MICHEL FORTIN C.G.A.
201, rue Des Mélanges, STOKE (Québec), J0B 3G0 (819) 878-3521

MARC LIEUTENANT C.G.A.
1120, rue Conseil Sherbrooke (Québec) J1H 1M5 (819) 822-1120

JULIEN MORIN C.G.A.
5104, boul. Bourque, bureau 103 Rock Forest (Québec) J1N 1C5 (819) 564-8816

C.G.A. UN PROFESSIONNEL AU RÔLE PRIMORDIAL

Mariée cinq fois... sans s'être divorcée

Wolverhampton, Angl. (AP)

Une Anglaise de 31 ans qui ne savait pas dire «non» à ses soupçons est aujourd'hui au coeur d'une affaire de polygamie: mariée cinq fois, elle a en effet oublié à quatre reprises de divorcer au préalable de ses époux précédents.

«Je voulais juste être aimée» s'est défendue Barbara Fruin, une habitante de Wolverhampton (centre de l'Angleterre), dans une interview au quotidien Birmingham Post. La séductrice semblait également nourrir un goût prononcé pour les comptes en banque de ses maris.

Barbara Fruin a entamé sa longue saga amoureuse en épousant en 1983, à l'âge de 18 ans, son beau-père Frederick Sims, à Crawley dans le sud de l'Angleterre. Sans divorcer, elle l'a ensuite quitté pour convoler en justes noces avec Vincent Morrish, à Hove, 32 km plus au sud.

En 1988, elle poursuit sa série de conquêtes masculines en épousant Stephen Nicholson, à Hign Wycombe, près de Londres -elle est alors encore mariée à Sims et Morrish. La lune de miel entre les deux jeunes époux tourne court et l'année suivante, M. Nicholson décide de divorcer au motif que sa femme est infidèle et qu'une grossesse prétextée pour le pousser au mariage n'a jamais eu lieu.

Sans se laisser démonter par cet échec, Mme Fruin s'installe à Portsmouth, dans le sud du pays, et y épouse en 1990 Adam Curtis, un militaire de la marine. Elle profite de ce que celui-ci est en mer pour vider son compte en banque, puis elle le quitte en lui laissant une dette de 8.000 livres (74.000 ff).

En 1994, elle atteint le point culminant de sa carrière de don juan en jupon en épousant un autre marin, Andrew Grice, alors qu'elle est encore mariée à Sims, Morris et Curtis. Pour convaincre le nouvel élu de passer devant monsieur le maire, elle lui annonce qu'elle est enceinte. Le couple emménage chez la mère de M. Grice à Wolverhampton.

Une nouvelle fois, elle engloutit les économies de son malheureux conjoint, et le quitte un an plus tard, après avoir auparavant subi «un avortement» de 200 livres (1.800 ff) aux frais de la mère de M. Grice.

L'implacable séductrice est bientôt rattrapée par son passé. Adam Curtis, son troisième mari, découvre en effet le pot-aux-roses et alerte la police.

Mercredi, Barbara Fruin a reconnu avoir épousé Curtis et Grice sous un faux prétexte et risque d'être accusée de bigamie pour ses mariages avec Morrish et Nicholson. «Je suppose que je deviens aveugle quand il est question d'hommes», a-t-elle expliqué aux policiers dans un élan sentimental.

Question de croissance et de fierté...

52% des nouveaux diplômés ont choisi de joindre notre équipe



- 2^e rangée :
Patrick Fillion, CA
François Couture, CA
- 1^{ère} rangée :
Denis Ménard, CA
Sébastien Doyon, CA
Nathalie Chassé, CA
Annie Lessard, CA
Annie Biron, CA
Marie-Josée Fortin, CA
Dominique Fortier, CA
Stéphane Daigneault, CA

MMA Le Groupe Mallette Maheu

2727, rue King Ouest, bureau 300, Sherbrooke (Québec)
Téléphone : (819) 823-1616 • Télécopieur : (819) 564-8078

À LIRE LUNDI

PERSONNALITÉ

PROFIL D'ENTREPRISE



Léo Giroux,
docteur ès vie



Mesotec a su
grandir en
restant la même

LEBOEUF

Marcel



La suite des aventures
du capitaine Marcel

La surchauffe de l'économie menace de mettre un terme aux faibles taux d'intérêt

Washington (AP)

De nouvelles statistiques rendues publiques hier témoignent d'une croissance de l'économie américaine qui excède les paramètres souhaités par la Réserve fédérale, ce qui laisse croire à d'autres hausses des taux d'intérêt ainsi qu'à des secousses importantes sur les marchés boursiers.

L'un de ces indicateurs montre que l'économie a crû au rythme annuel de 3,8 pour cent en 1996, un peu moins que les estimations précédentes mais quand même suffisant pour inquiéter les courtiers de Wall Street qui craignent la surchauffe et la hausse des taux qui s'ensuivrait.

«Le principal message de ces nouvelles statistiques est que l'économie croît trop rapidement pour que nous nous sentions à l'aise», a déclaré Robert Dederick, économiste principal chez Northern Trust Co., de Chicago.

L'autre source d'inquiétude pour les marchés est le dernier relevé du département du Commerce concernant la vente de nouvelles maisons, et qui établit à 811 000 - en données désaisonnalisées - le nombre de nouvelles unités au cours du mois de février.

Même s'il y a un léger recul de 0,7 pour cent

par rapport aux 817 000 unités du mois de janvier, les analystes retiendront surtout que pour la première fois en plus de 10 ans, le nombre d'unités s'est maintenu au-delà du plateau des 800 000 pendant deux mois consécutifs.

«Nous avons connu un hiver fantastique pour la vente de maisons, ce qui s'explique en partie par le temps clémente, mais nous remarquons un certain ralentissement», a déclaré Paul Taylor, économiste principal chez America's Community Bankers.

Les marchés boursiers étaient inactifs, hier, jour du Vendredi Saint, après qu'ils eurent connu jeudi de spectaculaires dégringolades. L'indice Dow Jones a perdu 217 points à un certain moment, avant de récupérer partiellement pour clore la séance en baisse de 140,11 points. Il s'agissait de la huitième plus forte baisse de l'histoire à la Bourse de New York en termes absolus, même si en pourcentage - 2,04 pour cent -, elle ne se classait même pas parmi les 25 plus importantes.

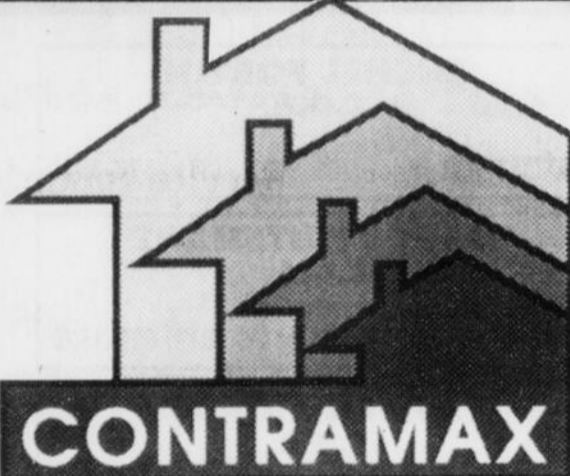
À Toronto, l'indice TSE 300 a perdu 191,09 points, soit le plus fort recul depuis le lundi 19 octobre 1987. À Montréal, l'indice XXM a diminué de 100,28 points pour clôturer à 3001,45, et les six indices sectoriels ont baissé, ceux des banques, des minières et des industrielles d'une centaine de points ou plus.

ATTENTION

ATTENTION

AVIS AUX ACHETEURS DE MAISONS NEUVES

EXIGEZ LA PROTECTION CONTRAMAX



CONTRAMAX

QUELQUES CONSEILS PRATIQUES

- Déterminez l'environnement pratique pour votre famille
- Visitez plusieurs projets domiciliaires
- Assurez-vous de comparer à qualité égale
- Choisissez un constructeur accrédité Contramax
- Assurez-vous qu'il inscrive votre maison au programme Contramax

Si votre choix s'arrête sur un constructeur ne vous offrant pas la protection Contramax, assurez-vous que celui-ci vous présentera chez le notaire lors de la prise de possession de la maison, copie recto verso de tous les chèques représentant le paiement total de tous les intervenants qui ont œuvré à la construction de votre maison.

Assurez-vous d'inscrire cette condition primordiale à l'offre d'achat, ne vous laissez pas endormir par un vendeur rusé, exigez-le ou exigez la protection de

CONTRAMAX.



54 900\$
ou
369\$/mois
tout inclus
(2 987\$ de comptant ou R.A.P.)



61 900\$
ou
416\$/mois
tout inclus
(3 368\$ comptant ou R.A.P.)

3 CHAMBRES,
GARAGE ET PLUS



LES SEULES À VOUS OFFRIR L'ASSURANCE PERTE D'EMPLOI 3 ANS

89 900\$
ou
599\$/mois
tout inclus
(4 891\$ de comptant)

TAUX FINANCEMENT
- 3/4 %

Des terrains pour tous les goûts dans 21 sites différents

Magog 2 sites 843-LYNX	Drummondville 5 sites (819) 847-6009	Fleurimont 829-2292	Ascot 829-2292	St-Élie 2 sites 829-2532
St-Denis 829-2532	Deauville 843-LYNX	Rock Forest 2 sites 829-2532	Granby 5 sites (514) 776-LYNX	Windsor 829-2292

NOS PRIX INCLUENT: LA TPS, LA TVQ, LA SCHL, L'INFRASTRUCTURE, 50% DES FRAIS DE NOTAIRE, L'ÉCHANGEUR D'AIR, LA PELOUSE (façade), LA GARANTIE ACQ, LE CERTIFICAT DE LOCALISATION, LA PEINTURE, LES COUVRE-PLANCHERS, LE BALCON ET PLUS.

ATTENTION

ATTENTION



LESTRIE LYNX INC.

819 562 7878
800 495 LYNX



DES CONTRACTEURS ACÉRÉDITÉS PAR L'ACQ
BELVEDÈRE CONSTRUCTION
SHERKO CONSTRUCTION
HABITATION LYNX